

**Programme DeSIRA – « *Development Smart Innovation through Research in
Agriculture* »**

Convention de contribution : FOOD/2021/422-681

*Activité 2.1 : Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires
tolérantes au stress*

**Livrable 2.1.5 : *Manuel pour l'Evaluation Rapide des Marchés
des Cultures Négligées et Sous-utilisées***



Partenaire responsable de l'activité : Alliance Bioversity International - CIAT

**Partenaires concernés : AICS, CIHEAM, CNR, Université Joseph Ki-Zerbo, Université Abdou
Moumouni**

Août 2023

Etat d'avancement : Approuvé

Distribution : Public

Groupe de travail :

- *Alliance of Bioversity International and CIAT : DE FALCIS Eleonora, GRAZIOLI Francesca, BORELLI Teresa, NAINO JIKA Abdel Kader, OTIENO Gloria*
- *AICS : DIANIN Carlo, GHIONE Andrea, ACASTO Filippo*
- *CIHEAM Bari : PUGLIESE Patrizia, BTEICH Marie-Reine, CALLIERIS Roberta, CARDONE Gianluigi, EL BILALI Hamid*
- *CNR : GONNELLA Maria, MORETTI Antonio, CALABRESE Nicola*
- *Université Abdou Moumouni : DAN GUIMBO Iro, DAMBO Lawali*
- *Université Joseph Ki-Zerbo : TIETIAMBOU Fanta Reine, NANEMA Jacques*
- *Afrique Verte Burkina Faso : DIAWARA Ali Badara*
- *Afrique Verte Niger : NOUHOU Bassirou*

Photo en couverture :

Photo de groupe des participants à l'atelier de restitution et de discussion des résultats de l'analyse des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) – Ouagadougou (Burkina Faso), Mardi 16 mai 2023

Crédit : Remi Ouédraogo

Citation suggérée :

SUSTLIVES (2023). Manuel pour l'évaluation rapide des marchés des cultures négligées et sous-utilisées. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.
Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

TABLE DE MATIERES

LISTE DES ABBREVIATIONS ET DES ACRONYMES	4
RÉSUMÉ	5
INTRODUCTION	6
METHODOLOGIE.....	9
ÉTAPES DE L'ÉVALUATION RAPIDE DES MARCHES.....	11
Étape 1 : Sélection participative des cultures cibles et des zones d'intervention.....	11
Étape 2 : Examen des informations de base issues de la littérature et des entretiens avec des experts pertinents.	13
Étape 3 : Finalisation de la stratégie et des outils de collecte de données, et entretiens avec les parties prenantes de la chaîne de valeur.	15
Étape 4 : Systématisation et analyse des données pour identifier les opportunités, les défis et les interventions clés.	18
Étape 5 : Rapport d'Évaluation Rapide du Marché (ERM) et réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur pour partager et valider les résultats et déterminer les stratégies de développement de la chaîne de valeur.	20
CONCLUSIONS	25
RÉFÉRENCES.....	26
ANNEXES.....	28
Annexe 1. Exemple de formulaire de consentement et de bilan de santé utilisés lors des entretiens	28
Annexe 2 : Questionnaire pour les experts compétents.....	30
Annexe 3 : Questionnaire pour les agriculteurs dans les communautés/villages cibles	32
Annexe 4 : Questionnaire pour les transformateurs.....	38
Annexe 5 : Questionnaire pour les grossistes	41
Annexe 6 : Questionnaire pour les détaillantes	43
Annexe 7 : Questionnaire pour les consommateurs.....	45

LISTE DES ABBREVIATIONS ET DES ACRONYMES

CIHEAM	Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes
CNR	Conseil National de Recherche (Italie)
CV	Chaîne de valeur
CVSG	Chaîne de Valeur Sensible au Genre
ERM	Évaluation Rapide des Marchés
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIDA	Fonds international de développement agricole
GIZ	<i>Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit</i> - Agence de coopération internationale allemande pour le développement
NUS	Espèces négligées et sous-utilisées
ODD	Objectif de Développement Durable
OIT	Organisation Internationale du Travail
ONG	Organisations Non Gouvernementale
SWOT analyse	Analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces
USAID	Agence des États-Unis pour le développement international

RÉSUMÉ

SUSTLIVES est un projet transnational financé par l'Union européenne qui vise à promouvoir une transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients au Burkina Faso et au Niger en valorisant le patrimoine des cultures locales et leurs chaînes de valeur génératrices de revenus. L'analyse du marché joue un rôle clé dans le projet, car elle permet de mieux comprendre les opportunités socio-économiques qui peuvent favoriser et rendre durable une transition vers un système de production différencié basé sur des cultures adaptées localement et des cultures « négligées et sous-utilisées » (cf. espèces négligées et sous-utilisées – NUS), souvent négligées par la recherche et les projets mais qui jouent un rôle crucial dans la résilience des communautés et la conservation de la biodiversité agricole. Dans le cadre de l'activité 2.1 du projet SUSTLIVES (Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires tolérantes au stress), coordonnée par l'Alliance Bioversity International - CIAT, le projet SUSTLIVES a développé ce manuel pour fournir un soutien aux pays bénéficiaires dans la sélection et le renforcement de l'analyse des chaînes de valeur de ces cultures, en utilisant une approche participative et inclusive, sensible au genre à travers une expérience pilote d'analyse de chaînes de valeur sensible au genre et à l'âge. Ce manuel a été élaboré sur la base de l'expérience acquise dans le projet et fournit un guide avec les outils utilisés. Le guide, basé sur la méthodologie développée par FIDA-Bioversity intitulée « *Comment réaliser une évaluation des besoins du marché et des opportunités émergentes dans les chaînes de valeur des NUS* » et adapté au contexte du projet SUSTLIVES pour les pays Burkina Faso et Niger, représente le premier manuel en français dédié à l'ERM (Évaluation Rapide du Marché) dans ces pays dans le contexte de la collecte de données et de la formulation de recommandations participatives pour soutenir le développement des chaînes de valeur de produits. La méthodologie comprend 5 étapes : (i) la sélection participative des cultures d'intervention et le profilage, (ii) l'examen des informations de base issues de la littérature et des entretiens avec des experts pertinents, (iii) la finalisation de la stratégie et des outils de collecte de données, et les entretiens avec les parties prenantes de la chaîne de valeur, (iv) la systématisation et l'analyse des données pour identifier les opportunités, les défis et les interventions clés, et (v) la rédaction d'un rapport d'Évaluation Rapide du Marché (ERM) ainsi que la tenue d'une réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur pour partager et valider les résultats et déterminer les stratégies de développement de la chaîne de valeur.

INTRODUCTION

Sous les conditions climatiques actuelles et les scénarios climatiques futurs, les scientifiques et les décideurs politiques encouragent la diversité dans les systèmes agricoles comme une stratégie efficace pour améliorer la stabilité de la production, tout en renforçant la sécurité alimentaire et nutritionnelle, diversifiant les régimes alimentaires et minimisant les impacts environnementaux négatifs (Bogard et al., 2018 ; Herforth et al., 2015 ; HLPE 2019 ; Jones 2017). Actuellement, nos systèmes agricoles et alimentaires sont dominés par une poignée de cultures. Le blé, le maïs et le riz représentent plus de la moitié des sources d'énergie alimentaire dans le monde. Cependant, d'autres cultures sont d'une importance locale, comme le sorgho et le mil dans le Sahel. Au Burkina Faso et au Niger, les communautés rurales et les petits agriculteurs continuent de cultiver et d'utiliser des céréales, des tubercules, des grains grossiers, des légumineuses comme le niébé et l'arachide bambara, ainsi que des feuilles de moringa et de baobab comme légumes. Ils collectent également des espèces sauvages pour leur subsistance et consomment les fruits du *Parkia biglobosa*, qui jouent un rôle important dans les cultures alimentaires et les traditions locales (Casari et al., 2022). Collectivement, ces espèces sont désignées sous le nom d'espèces négligées et sous-utilisées (NUS), ce qui souligne le faible niveau d'investissement dans la recherche sur ces espèces par rapport aux cultures vivrières traditionnelles et révèle leur potentiel alimentaire et de subsistance inexploité. En général, les NUS sont largement sous-évaluées en raison d'un manque général de sensibilisation et d'informations (Hunter et al., 2019 ; Padulosi et al., 2021).

Également connues sous le nom de « cultures orphelines » et de « plantes comestibles non-conventionnelles », les NUS comprennent des cultures mineures adaptées aux conditions environnementales locales. Elles sont principalement cultivées par les petits agriculteurs dans les jardins potagers, les petites parcelles de subsistance et en marge des terres agricoles. Il s'agit d'espèces domestiquées, semi-domestiquées, sauvages ou non-ligneuses des forêts. Aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus le rôle potentiel des NUS dans l'amélioration de la résilience et des moyens de subsistance des populations locales, ainsi que dans l'adaptabilité des systèmes locaux de production alimentaire et agricole. Dans certains cas, on a constaté que les NUS présentent des valeurs nutritionnelles très élevées par rapport aux cultures vivrières traditionnelles (Padulosi et al., 2021).

Ainsi, la création de chaînes de valeur pour une production alimentaire diversifiée par les petits agriculteurs peut atteindre les trois domaines de durabilité des chaînes de valeur : des impacts économiques, sociaux et environnementaux positifs. Cependant, les systèmes de production diversifiés et les producteurs à petite échelle ne s'intègrent pas toujours facilement dans les marchés formels, en particulier ceux qui appliquent des pratiques agricoles agroécologiques ou ceux qui collectent des ressources naturelles. Parmi les autres contraintes, on trouve le manque de terres et de ressources, les systèmes alimentaires mondiaux formels créant des exigences de plus en plus rigoureuses et spécifiques, notamment des normes de qualité axées sur l'uniformité du produit et/ou qui s'appliquent uniquement aux grands producteurs, limitant ainsi la variabilité de la production (Giuliani, 2007 ; Van Loon et al. 2022).

En tant que gardiennes de nombreuses cultures et variétés locales, les femmes peuvent également jouer un rôle catalytique dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la prospérité économique de leurs communautés en produisant, vendant et consommant une plus grande variété d'aliments locaux et indigènes nutritifs. Cependant, les femmes qui sont entrepreneures et engagées dans plusieurs activités d'ajout de valeur et de transformation manquent souvent des compétences et de la

formation en gestion pour les aider à réussir dans le développement de leurs entreprises. Les contraintes financières et l'accès au crédit limitent leur capacité à développer leurs activités.

L'intégration des petits producteurs et des NUS dans les systèmes alimentaires nécessite un changement dans les normes du marché, ainsi que le renforcement des capacités des producteurs pour gérer et valoriser cette diversité, en s'appuyant sur la riche et vibrante culture des aliments traditionnels et des habitudes alimentaires. Tous ces éléments offrent de nombreuses opportunités de développer des sources de revenus pour les petits producteurs et de faciliter l'inclusion sociale et de genre.

SUSTLIVES (*SUSTaining and improving local crop patrimony in Burkina Faso and Niger for better LIVES and EcoSystems*) est un projet financé par l'Union européenne dont l'objectif est de promouvoir la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients face au climat au Burkina Faso et au Niger, en valorisant le patrimoine des cultures locales et leurs chaînes de valeur. L'objectif spécifique de SUSTLIVES est de renforcer les capacités de recherche et d'innovation des acteurs des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées dans les zones rurales et périurbaines des deux pays.

Le projet repose sur une analyse approfondie des caractéristiques socio-économiques et agro-environnementales des zones cibles au Niger et du Burkina Faso, où une approche globale est proposée pour protéger et renforcer l'agro-biodiversité, associée à une approche participative et inclusive prenant en compte le genre et l'âge. La région du Sahel, avec ses conditions agroécologiques uniques et sa riche biodiversité, offre un énorme potentiel pour favoriser un développement durable et relever les défis de la sécurité alimentaire. Dans ce contexte, les espèces négligées et sous-utilisées (NUS) ont émergé comme des ressources précieuses pouvant contribuer à la productivité agricole, à la résilience et aux moyens de subsistance ruraux de la région. Cependant, exploiter pleinement le potentiel de ces NUS nécessite une compréhension globale de leurs dynamiques de marché et de leurs chaînes de valeur. C'est là qu'un Manuel d'Évaluation Rapide du Marché (ERM) pour les espèces négligées et sous-utilisées pour le Burkina Faso et le Niger devient crucial, comblant une lacune d'information car aucun manuel de ce type, adapté aux expériences de ces pays et en langue française, n'existe actuellement.

Le manuel sert de guide pratique aux chercheurs, aux décideurs politiques et aux praticiens du développement travaillant dans la région, leur offrant une méthodologie pour évaluer le potentiel du marché des NUS. En réalisant des évaluations rapides du marché, les parties prenantes peuvent obtenir des informations précieuses sur la demande, l'offre et les chaînes de valeur de ces espèces. Cette connaissance est essentielle pour promouvoir des interventions durables orientées vers le marché, identifier des opportunités d'ajout de valeur et concevoir des stratégies efficaces pour améliorer le revenu et la sécurité alimentaire des communautés locales.

Le manuel met l'accent sur l'importance de l'intégration des connaissances traditionnelles et des perspectives locales, reconnaissant le contexte socioculturel dans lequel ces espèces sont enracinées. En impliquant les communautés locales et les parties prenantes tout au long du processus d'évaluation, le manuel favorise des approches participatives et une prise de décision inclusive, garantissant que les avantages du développement des NUS sont partagés de manière équitable. De plus, l'accent mis par le manuel sur les techniques d'évaluation rapide permet une collecte de données, une analyse et une diffusion des connaissances efficaces, permettant une prise de décision opportune et fondée sur des preuves pour l'élaboration de politiques et d'interventions ciblées.

En résumé, le Manuel d'Évaluation Rapide du Marché pour les Espèces Négligées et Sous-utilisées, développé par l'Alliance Bioversity International - CIAT dans le cadre du projet SUSTLIVES, jouera un rôle crucial dans

l'exploitation du potentiel de ces précieuses ressources génétiques végétales. En fournissant un cadre systématique pour évaluer leur dynamique de marché et leurs chaînes de valeur, le manuel facilite la prise de décisions éclairées sur le potentiel de développement des chaînes de valeur, favorise le développement durable et contribue à améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire dans la région du Sahel.

METHODOLOGIE

Les évaluations rapides jouent un rôle crucial dans des pays comme le Burkina Faso et le Niger en fournissant des informations précieuses et opportunes dans des contextes aux ressources limitées. Ces évaluations permettent une collecte rapide et efficace de données sur différents aspects tels que la dynamique du marché, les chaînes de valeur et les facteurs socio-économiques liés aux espèces négligées et sous-utilisées ou à toute autre zone d'intérêt ciblée. Étant donné les défis auxquels font face ces pays, notamment les ressources limitées et les besoins pressants en développement, les évaluations rapides permettent aux décideurs politiques, aux chercheurs et aux praticiens de prendre des décisions éclairées et de prioriser les interventions. En identifiant rapidement les opportunités, les défis et les obstacles potentiels du marché, les évaluations rapides facilitent la conception de stratégies ciblées, d'interventions et de politiques qui favorisent un développement durable, améliorent les moyens de subsistance et traitent efficacement les problèmes de sécurité alimentaire.

Cette méthodologie est basée sur une version adaptée de la publication de FIDA-Bioversity intitulée « *Comment réaliser une évaluation des besoins du marché et des opportunités émergentes dans les chaînes de valeur des NUS* ». Elle s'appuie sur des exercices d'évaluation du marché précédemment réalisés dans des projets axés sur la conservation de l'agro-biodiversité et les cultures négligées dans les pays en développement, y compris en Amérique du Sud et en Afrique. La méthodologie fournit un aperçu de base et rapide de la chaîne de valeur, offrant des informations sur le marché et l'utilisation des cultures ciblées pour le développement du marché.

L'un des principaux aspects de cette méthodologie est sa prise en compte des facteurs culturels et sociaux, y compris une dimension sensible au genre. En incorporant systématiquement ces aspects à chaque étape, de la collecte de données à l'identification des opportunités, cette méthodologie sert d'outil pour soutenir l'analyse des chaînes de valeur et du marché dans le cadre de projets sur les espèces négligées et sous-utilisées.

Ce manuel a été élaboré sur la base de l'expérience du projet SUSTLIVES au Burkina Faso et au Niger (<https://www.sustlives.eu/>), en intégrant les enseignements tirés de sa mise en œuvre, notamment dans les activités 1.1 et 2.1 intitulées, respectivement « Identification des zones cibles et des NUS tolérantes au stress »¹ et « Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés pour les NUS prioritaires tolérantes au stress »². S'appuyant sur les concepts et les outils de l'évaluation rapide du marché, ce guide présente un processus en 5 étapes pour l'évaluation des chaînes de valeur et propose des recommandations et des outils pour chaque étape.

Les étapes, illustrées dans la Figure 1, peuvent être résumées comme suit :

Étape 1 : Sélection participative des cultures d'intervention et profilage. À cette étape, les parties prenantes s'engagent dans un processus participatif pour sélectionner des cultures spécifiques pour les interventions.

¹ La sélection de NUS et des sites du projet SUSTLIVES est décrite dans le « Rapport sur le processus de sélection des NUS et des zones cibles ». Le rapport est accessible à l'adresse suivante : https://www.SUSTLIVES.eu/wp-content/uploads/2022/05/SUSTLIVES_L1.1_rapport_final.pdf

² Les résultats de l'ERM sur les cultures cibles au Burkina Faso et au Niger sont accessibles aux adresses suivantes : https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/A2.1_Burkina-Faso_Rapport_Final.pdf & https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/A2.1_Niger_Rapport-Final.pdf

Les cultures sélectionnées sont profilées, en rassemblant des informations essentielles telles que leurs caractéristiques agronomiques et sociales, les pratiques de production et le potentiel de marché.

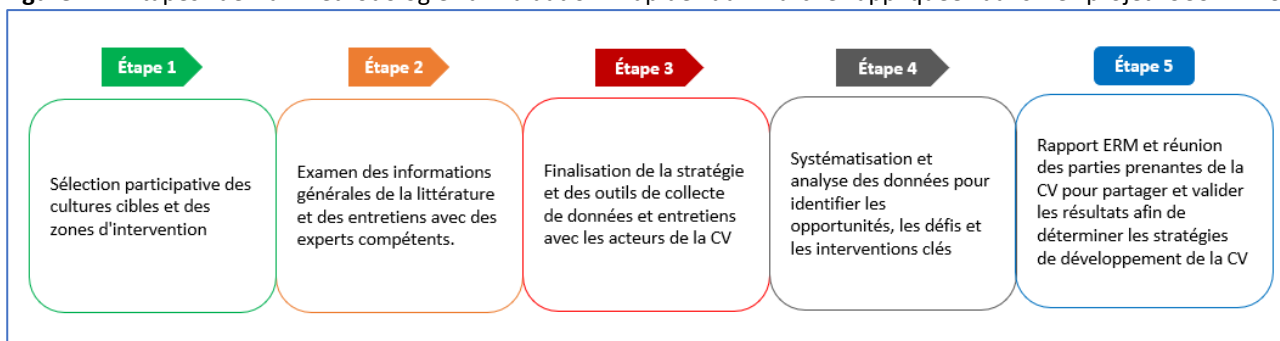
Étape 2 : Examen des informations de base issues de la littérature et des entretiens avec des experts pertinents. Cette étape implique un examen de la littérature de marché pertinente et des entretiens avec des experts connaissant bien les cultures. En rassemblant des informations de diverses sources, une base solide d'informations de base est établie pour informer le processus d'évaluation du marché.

Étape 3 : Finalisation de la stratégie et des outils de collecte de données, et entretiens avec les parties prenantes de la chaîne de valeur. Au cours de cette étape, la stratégie et les outils de collecte de données sont affinés et finalisés. Des entretiens sont menés avec les parties prenantes impliquées dans la chaîne de valeur, y compris les producteurs, les détaillants, les transformateurs et les consommateurs. Ces entretiens fournissent des informations de première main sur la dynamique et les défis au sein de la chaîne de valeur en examinant des informations qualitatives et quantitatives.

Étape 4 : Systématisation et analyse des données pour identifier les opportunités, les défis et les interventions clés. Les données collectées lors de l'étape précédente sont organisées et analysées. Cette étape vise à identifier les opportunités potentielles, les défis et les principales recommandations pour le développement de la chaîne de valeur en tenant compte des informations collectées aux étapes 2 et 3.

Étape 5 : Rapport d'Évaluation Rapide du Marché (ERM) et réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur pour partager et valider les résultats et déterminer les stratégies de développement de la chaîne de valeur. À cette étape finale, les résultats de l'Évaluation Rapide du Marché (ERM) sont compilés dans un rapport complet. Une réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur est ensuite organisée pour partager et valider les résultats avec elles. Ce processus collaboratif aide à déterminer des stratégies appropriées de développement de la chaîne de valeur en fonction des résultats de l'évaluation.

Figure 1. Étapes de la méthodologie d'Évaluation Rapide du Marché appliquée dans le projet SUSTLIVES.



Note : Adapté de « *How to do Note : Market needs and emerging opportunities assessment in NUS value chains* » du FIDA-Bioversity.

Dans les sections suivantes, nous présentons chaque étape pour guider les activités impliquées et les éléments clés à prendre en compte.

ÉTAPES DE L'ÉVALUATION RAPIDE DES MARCHES

Ci-après une description détaillée des différentes étapes de l'Évaluation Rapide des Marchés (ERM).

Étape 1 : Sélection participative des cultures cibles et des zones d'intervention

La sélection participative des cultures est cruciale pour le développement durable. Impliquer les parties prenantes et les bénéficiaires dans le processus de sélection des cultures renforce les communautés cibles et garantit que leurs connaissances et préférences sont intégrées au cadre du projet. Les approches participatives favorisent un sentiment d'appartenance et d'engagement, ce qui conduit à une adoption accrue des cultures sélectionnées. Les participants à cette étape devraient inclure les agriculteurs des zones cibles ainsi que parties prenantes locales avec des antécédents et des perspectives diversifiées sur les espèces négligées et sous-utilisées (NUS). Des consultations avec les agriculteurs sur leurs cultures prioritaires, ainsi que leurs connaissances traditionnelles, devraient faire partie intégrante du processus de sélection. Dans le projet SUSTLIVES a été utilisée une approche structurée basée sur des critères de sélection pour le choix des cultures (SUSTLIVES, 2022), impliquant ainsi la participation de diverses parties prenantes. Le processus directeur peut être résumé comme suit.

Critères de sélection et de priorisation des cultures cibles. Différentes parties prenantes, telles que des universités locales, des chercheurs, des membres de la société civile et des ONG, sont invitées à fournir une large liste de NUS potentielles. À partir de cette liste, le groupe s'accorde sur une série de critères de sélection qui indiqueraient l'inclusion ou l'exclusion des NUS spécifiques dans le projet, ainsi que sur une série de critères de priorisation par lesquels chaque NUS sera classé.

La liste des *critères de sélection* utilisés dans le projet SUSTLIVES est la suivante :

- Négligé par la recherche
- Plante alimentaire
- Résistant à la sécheresse
- Zone de culture connues
- Espèces cultivées (par opposition aux espèces récoltées/sauvages)

En ce qui concerne les *critères de priorisation*, des critères transversaux ont été utilisés pour inclure plusieurs aspects de la production, du contexte socio-culturel et des marchés :

A. Niveau de signification culturelle des NUS malgré un système politique/institutionnel défavorable.

Ce critère permet de comprendre le niveau d'importance socio-culturelle des NUS. Il tient compte de l'utilisation des NUS lors de cérémonies, d'événements communautaires, de mariages, de funérailles, etc. Les NUS ont-ils un fort ancrage culturel ? Ont-ils des valeurs symboliques et plusieurs utilisations différentes ?

B. Adaptation à la culture sur de petites superficies.

Ce critère détermine si les NUS peuvent être cultivées sur de petites parcelles. Cela implique qu'elles pourraient être cultivées, collectées et commercialisées par des femmes ou des groupes défavorisés qui peuvent avoir un accès limité aux terres et aux intrants externes (engrais et pesticides). Les petites superficies

cultivables pourraient être considérées comme des jardins potagers, des terres dégradées ou des bords de routes.

C. Niveau d'inclusion parmi les plantes prioritaires dans les politiques sectorielles du pays.

Ce critère permet d'établir si les NUS sont prises en compte dans les plans d'action nationaux ou d'autres outils stratégiques opérationnels de différents secteurs (par exemple, l'agriculture, la sécurité alimentaire, la nutrition, le changement climatique, l'environnement) ou sur la biodiversité, visant à assurer la conservation ou la restauration dans un état de conservation favorable des espèces menacées ou d'intérêt particulier.

D. Niveau de connaissance du potentiel de production.

Ce critère est utilisé pour évaluer la disponibilité des données de production agricole pour les NUS. Les données peuvent être disponibles au niveau national, régional ou local (selon le cas) et peuvent inclure des informations qualitatives ou quantitatives.

E. Disponibilité pendant la période de soudure.

Ce critère établit si les NUS sont disponibles et utilisées pendant la période de soudure sur un site donné.

F. Valeur agronomique = niveau de productivité/rendement pour les agriculteurs.

Ce critère reflète les performances agronomiques actuelles des NUS pour les agriculteurs. Quelle est la performance agronomique des NUS ?

G. Niveau de promotion par les services de vulgarisation de l'État.

Ce critère permet de comprendre si les NUS sont popularisées dans le pays. Existe-t-il des politiques ou des stratégies de sensibilisation aux NUS ? Des variétés améliorées et adaptées ont-elles déjà développées (ou en cours de développement) par la recherche et popularisées par les services de vulgarisation ?

H. Niveau de disponibilité des variétés paysannes à multiplication rapide.

Ce critère permet de comprendre si des variétés traditionnelles à cycle court sont disponibles pour les agriculteurs, en termes de semences et de plants. Des variétés traditionnelles à cycle court sont-elles disponibles ? Y en a-t-il beaucoup ? Est-il facile d'obtenir les semences ou des informations sur la façon de les cultiver ?

I. Niveau de connaissance du développement agro-morphologique des NUS.

Ce critère reflète les informations actuelles sur l'agro-morphologie des cultures. Ces informations devraient provenir de leur culture dans le pays (ou de contextes similaires, le cas échéant). Les données disponibles peuvent inclure des informations qualitatives ou quantitatives.

J. Qualité du cadre institutionnel.

Ce critère vise à déterminer si l'environnement politique/institutionnel actuel favorise la promotion des NUS. Les NUS font-ils partie des plans de développement politique ? Y a-t-il des activités soutenues par le secteur public pour faciliter leur diffusion ou leur commerce ?

K. Contribution à l'emploi, en particulier des femmes et des jeunes.

Ce critère reflète la dimension socio-économique du système de production et de la chaîne de valeur. Une culture est considérée comme contribuant positivement à l'emploi de manière inclusive si la chaîne de valeur

(de la production à la transformation et à la vente) crée des opportunités d'emploi pour les femmes et les jeunes.

L. Potentiel de demande des consommateurs pour les NUS.

Ce critère vise à déterminer si les NUS présentent des caractéristiques prometteuses ou des paramètres de marché favorables qui peuvent stimuler la demande pour les NUS à court terme.

Les critères de priorisation sont diffusés parmi les membres du groupe, et chaque partie prenante est invitée à attribuer un poids compris entre 0 et 1 à chaque NUS pour chaque critère considéré.

Enquête en ligne. Une enquête en ligne est élaborée et envoyée à une série d'experts, identifiés via la technique de l'échantillonnage en boule de neige. Des informations spécifiques sont fournies pour chaque NUS et chaque critère de priorisation dans l'enquête.

Consultations. La dernière étape du processus consiste en des consultations approfondies avec les parties prenantes locales. L'objectif de ces consultations est de recueillir les opinions et les perceptions des parties prenantes concernant le choix final des NUS et des sites de projet. Les consultations approfondissent les éléments fournis lors des enquêtes, avec des objectifs spécifiques en fonction de l'identité de l'institution rencontrée. L'objectif général est de présenter le projet, de donner un aperçu des activités sur le terrain prévu et de recueillir les contributions et suggestions des parties prenantes.

De même, le choix des zones d'intervention doit impliquer activement les parties prenantes et prendre en compte, entre autres, la sécurité et les caractéristiques agroécologiques des sites. La sécurité est une priorité lors de la sélection des zones d'intervention, surtout dans des contextes sensibles ou instables. Il est essentiel de prendre en compte les conditions de sécurité et de collaborer avec les autorités locales pour identifier les zones où les activités du projet peuvent être menées en toute sécurité. De plus, les caractéristiques agroécologiques des différentes zones doivent être prises en compte pour s'assurer que les cultures sélectionnées conviennent bien à ces environnements. Cela implique d'évaluer l'adéquation des cultures sélectionnées aux zones d'intervention, leur adaptabilité au sol, au climat, à la disponibilité d'eau et à d'autres facteurs agroécologiques.

Le processus participatif adopté par le projet SUSTLIVES dans la sélection des NUS et des zones d'intervention illustre le processus ci-dessus. De multiples parties prenantes ont participé à la prise de décision, garantissant que le projet était bien aligné sur les contextes et les besoins locaux. Dans la mesure du possible, il est recommandé d'intégrer également la perspective des agriculteurs par le biais d'un processus de consultations et d'engagement des communautés cibles. En intégrant les connaissances et les préférences locales, le projet peut maximiser son impact et contribuer au développement durable et inclusif dans les zones cibles.

Étape 2 : Examen des informations de base issues de la littérature et des entretiens avec des experts pertinents.

Une fois que les cultures ont été sélectionnées à l'aide du processus participatif décrit ci-dessus, l'équipe d'évaluation de la chaîne de valeur devrait recueillir des informations sur les connaissances actuelles et les activités menées sur ces cultures et leurs produits dérivés. Il s'agit d'une étape de recherche visant à collecter

des informations de base sur les cultures et à fournir un aperçu initial de leur production, de leur consommation et de leurs étapes d'utilisation, tout en identifiant également les défis et les opportunités potentiels le long de toute la chaîne de valeur.

Cette revue de la littérature existante peut être basée sur des articles pertinents, des rapports et des pages Web (ou des informations numériques telles que des référentiels de données) générés par des projets passés et en cours, ainsi que des recherches menées par des parties prenantes clés du secteur public national, d'organisations internationales et du secteur privé. Dans la mesure du possible, cette recherche devrait se concentrer sur la chaîne de valeur et le système de marché dans la zone d'intérêt, cependant, une revue des informations disponibles provenant d'autres contextes pourrait également être utile, si elle est réalisée dans des conditions culturelles et socio-économiques comparables. Les informations sur les NUS ont tendance à être peu nombreuses, localisées en termes de zone d'étude ou d'aspects étudiés. Ce manque d'informations est courant, et l'équipe du projet peut décider d'élargir la zone de recherche au-delà de la zone ou du pays du projet. Un exemple pourrait consister à chercher des recherches et des projets qui ont été menés dans la région ou dans les pays voisins et qui partagent des conditions agro-climatiques similaires ou dans d'autres pays où la culture est cultivée et consommée.

En plus de l'examen des données secondaires, les entretiens avec des experts compétents/informateurs clés jouent un rôle vital en tant que source principale d'informations de base. Ces entretiens, en particulier avec des experts locaux spécialisés dans les cultures sélectionnées, peuvent fournir une évaluation approfondie et spécifique au contexte. Ils peuvent offrir des informations précieuses sur l'état et les tendances émergentes de la chaîne de valeur et des marchés des cultures, tout en capturant les attentes, les préférences et les expériences passées des parties prenantes. En exploitant cette expertise, une compréhension plus complète de la dynamique de la chaîne de valeur et des conditions du marché peut être obtenue, y compris les pratiques réussies et infructueuses et les facteurs sous-jacents contribuant à ces résultats.

Pour garantir une compréhension bien équilibrée et inclusive des chaînes de valeur des NUS sélectionnées, l'équipe d'évaluation devrait chercher à inclure un groupe diversifié d'experts des secteurs public et privé, comprenant des chercheurs, des représentants d'ONG, des services de vulgarisation, des syndicats du travail et des organisations de femmes, entre autres. Une vue d'ensemble globale du secteur et des marchés, y compris les considérations liées au genre, est cruciale. Il est donc recommandé de sélectionner des experts de manière à assurer une représentation équilibrée des femmes et des hommes. Entre trois et cinq entretiens par culture pourraient être suffisants. Ces entretiens devraient prendre la forme d'une conversation avec quelques questions directrices et les réponses devraient être annotées ou enregistrées. Les entretiens avec des experts compétents peuvent aborder des questions de production, de marchés et de politiques en fonction des objectifs du projet et de la personne interrogée. Cependant, il est généralement recommandé d'inclure des questions ouvertes sur les opportunités et les défis que ces informateurs voient pour la culture. Ces questions permettent à l'informateur d'approfondir la conversation en fonction de ses connaissances. Ces entretiens peuvent favoriser une analyse plus complète et soutenir une interprétation supplémentaire des données collectées, permettant une compréhension contextuelle plus large.

Les informations recueillies lors de l'étape 2 peuvent orienter l'équipe vers des entretiens ultérieurs avec des acteurs pertinents de la chaîne de valeur, tout en fournissant des informations précieuses sur les résultats de l'analyse interprétée dans un contexte plus large.

Pour référence, un questionnaire d'enquête d'expert, utilisé dans le projet SUSTLIVES, est fourni en **Annexe 2** de ce manuel.

Étape 3 : Finalisation de la stratégie et des outils de collecte de données, et entretiens avec les parties prenantes de la chaîne de valeur.

La composante centrale de l'évaluation rapide du marché est la collecte systématique d'informations à l'aide d'entretiens avec les acteurs clés impliqués dans la chaîne de valeur (CV) des cultures sélectionnées. Une fois que des informations de base ont été recueillies sur les systèmes de production et de marché des NUS sélectionnés, et que leurs nœuds/maillons de chaîne de valeur ont été identifiés avec le soutien des partenaires locaux, nous passons à la finalisation de la stratégie et des outils de collecte de données pour procéder à l'interview des acteurs de la chaîne de valeur des NUS sélectionnées. Sur la base du cadre de l'ERM et de l'expérience acquise lors de la mise en œuvre du projet SUSTLIVES, les points suivants doivent être pris en compte :

Sélection de l'échantillon des acteurs de la chaîne de valeur et des sites d'étude : Comme indiqué dans la publication FIDA-Bioiversity (FIDA-Bioiversity, 2021), les NUS présentent souvent des chaînes de valeur fragmentées avec des acteurs couvrant plusieurs étapes. Pour cette raison, il est souvent utile de définir les catégories des interviewés par principale occupation (c'est-à-dire producteurs, collecteurs, détaillants, grossistes, transformateurs et transporteurs) et de concevoir le questionnaire pour aborder chaque étape de manière séparée. La collecte de données doit également prévoir des entretiens avec les consommateurs. Bien que les consommateurs ne fassent pas directement partie de la chaîne de valeur, leurs préférences joueront un rôle crucial dans la création de la demande pour les produits et influenceront les choix des acteurs au sein de la chaîne de valeur. En incluant les consommateurs dans l'évaluation, on peut recueillir des informations sur leurs besoins, leurs préférences et leur comportement, ce qui peut éclairer la prise de décision tout au long de la chaîne de valeur. Il sera important de comprendre s'ils connaissent le produit, s'ils le consomment et comment, où ils le consomment, ce qu'ils apprécient à son sujet, et s'ils peuvent être remplacés par d'autres aliments. Selon les ressources du projet, le calendrier et les objectifs du projet, l'équipe d'évaluation décidera s'il convient de recueillir des informations et de mener une évaluation au niveau international, national ou local. Cette ampleur de l'évaluation peut également être réalisée en plusieurs étapes en fonction des besoins et des résultats de l'évaluation initiale et du déploiement du projet. Les NUS sont généralement vendues au niveau local avec des chaînes de valeur inexistantes ou mal structurées et peuvent jouer un rôle important en tant que cultures de sécurité alimentaire. Selon les objectifs du projet, des acteurs nationaux et internationaux peuvent être sollicités pour obtenir des informations supplémentaires sur la façon d'étendre le marché. Les décisions concernant le nombre de sites d'entrevue dépendront de divers facteurs tels que la taille de l'équipe, les contraintes géographiques et logistiques (par exemple, distance entre les sites, problèmes de sécurité et d'accessibilité), l'importance du marché, la disponibilité des ressources et du temps. L'équipe doit adopter une approche réaliste lors de l'estimation à la fois du nombre de sites qu'elle peut évaluer et du nombre d'interviews qu'elle peut réaliser par site en tenant compte des considérations ci-dessus.

Taille de l'échantillon et procédure d'échantillonnage : Le nombre d'entretiens à réaliser est une décision très contextuelle et devrait être prise dès le début du processus de l'ERM. Si des informations sont disponibles sur la répartition des acteurs le long de la chaîne de valeur, par exemple grâce à une liste d'acteurs, un échantillon stratifié peut être tiré en fonction de caractéristiques telles que le lieu, le genre et la taille de la production/du commerce. Lorsque des informations sur la répartition des cultures et des acteurs ne sont pas disponibles, l'équipe de l'ERM

peut opter pour un échantillonnage aléatoire ou un échantillonnage par boule de neige - une méthode qui repose sur les recommandations des interviewés initiaux pour les participants supplémentaires. Dans le contexte du projet SUSTLIVES, comme il n'était pas disponible de liste complète des exploitations agricoles et des cultures cultivées, des assemblées communautaires ont été organisées dans les villages du projet. Ces rassemblements ont permis d'entrer en contact avec les agriculteurs, de leur présenter le projet, d'identifier les ménages de producteurs et de sélectionner ensuite le membre le plus compétent du ménage, en fonction du sexe et de l'âge. Les autres acteurs de la chaîne de valeur, tels que les détaillants, les grossistes et les transformateurs, ont été sélectionnés grâce à un mélange d'échantillonnage par boule de neige et d'échantillonnage aléatoire. En règle générale, suffisamment d'entretiens ont été réalisés lorsque les réponses des acteurs du même nœud de la chaîne de valeur commencent à se ressembler. Les entretiens peuvent alors s'arrêter. Il est important de noter qu'avant la collecte de données, il est bon de communiquer avec les autorités locales, les chefs de village ou toute autre personne ayant autorité pour informer la communauté, les détaillants, les vendeurs de marché, etc., des sessions d'entretien, en précisant le sujet et l'heure de l'entretien, susciter l'intérêt des participants et s'assurer de leur disponibilité.

Stratégie d'entretien : Les entretiens peuvent être réalisés individuellement ou en groupes de discussion. Les groupes de discussion offrent une plateforme précieuse pour discuter de sujets tels que la structure de la chaîne de valeur, la dynamique du marché et les attentes. Cependant, il est important de noter que les discussions liées aux revenus et aux coûts conviennent généralement mieux aux entretiens individuels qu'aux groupes. Si le temps le permet, il peut être bénéfique d'utiliser les deux méthodes pour obtenir une compréhension complète du sujet. Lors de la conduite de groupes de discussion, il est recommandé d'avoir au moins deux personnes présentes : un preneur de notes et un animateur. Après la session de groupe de discussion, il est conseillé de produire un rapport résumant les principales conclusions de la discussion. Les entretiens individuels peuvent être réalisés à l'aide d'un questionnaire en ligne ou sur papier. L'ERM proposé dans ce manuel propose des entretiens semi-structurés avec un mélange de questions qualitatives et quantitatives structurées. Les réponses et les informations peuvent être notées sur un ordinateur ou sur une version imprimée du questionnaire. Les entretiens peuvent être enregistrés, à condition d'obtenir le consentement de la personne interviewée, et les réponses peuvent être résumées ou vérifiées ultérieurement à partir de l'entretien. L'équipe de l'ERM peut décider d'opter pour l'une ou l'autre de ces méthodes en fonction de la disponibilité des appareils numériques et de la familiarité des enquêteurs avec l'approche d'entretien assisté par ordinateur. Les problèmes de batteries des ordinateurs pourraient également se poser et des installations de charge doivent être assurées. À la fin de chaque journée de collecte de données, il est considéré comme une bonne pratique de passer en revue les réponses obtenues, de discuter des résultats et, si nécessaire, d'ajuster les questions de l'entretien en cas de problèmes de clarté rencontrés. Lors de la sélection des enquêteurs, il convient de choisir des enquêteurs ayant une expérience de la collecte de données dans l'économie agricole, la production agricole et les marchés. De plus, comme les répondants femmes se sentent plus à l'aise lorsqu'elles sont interviewées par une autre femme, l'équilibre entre les sexes devrait être pris en compte lors de la sélection des enquêteurs.

Développement du questionnaire : Il est recommandé de dresser une liste de sujets à aborder pour chaque acteur de la CV, puis de développer des questions spécifiques à leur intention dans le questionnaire. Dans le cadre du projet SUSTLIVES, pour chaque NUS, les questionnaires portaient sur la façon dont les acteurs de la chaîne de valeur étaient organisés dans leurs activités de production

et de marché, en mettant l'accent sur les différentes fonctions des acteurs le long de la CV, leurs coûts et revenus, ainsi que les défis et attentes tant dans le cycle de production que sur le marché. L'objectif ultime du projet SUSTLIVES est d'accroître la durabilité économique de la production de NUS jusqu'à ce qu'elle se développe en un système de production et de marché durable et résilient. À cette fin, il est essentiel de recueillir des informations sur la structure et les pratiques de production, les marchés et les clients, les revenus, les coûts, la transformation, le portefeuille de produits et le niveau de satisfaction des acteurs impliqués. Le tableau ci-dessous (**Tableau 1.1**) présente les sujets abordés dans le questionnaire destiné à chaque acteur de la CV. Des exemples de questionnaires peuvent être consultés dans les **Annexes 2-7**.

Tableau 1.1. Sujets explorés dans les enquêtes auprès des experts, producteurs, vendeurs (grossistes, détaillants) transformateurs, et consommateurs lors de l'évaluation rapide du marché.

Niveau	Sujets explorés
Experts compétents	<ul style="list-style-type: none"> • Informations générales sur la production, la consommation et la commercialisation de la culture • Tendances du production et marché, opportunités et inconvénients • Analyse SWOT
Producteurs (agriculteurs)	<ul style="list-style-type: none"> • Perception générale de la culture • Informations sur la production et utilisations traditionnelles et données économiques • Tendances du marché et de la production, dynamique des genres • Forces et faiblesses de la production de la culture
Grossistes, Transformateurs, Détaillants	<ul style="list-style-type: none"> • Profil de la culture d'un point de vue commercial • Informations sur la production et données économiques • Différentes formes et spécificités sous lesquelles la culture est vendue • Forces et faiblesses de la commercialisation des produits
Consommateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Perception générale de la culture • Préférences et produits consommés, y compris les produits de substitution • Avantages et inconvénients perçus de la consommation

Pour créer des questionnaires efficaces, il est important de suivre un processus itératif qui implique une collaboration entre l'équipe du projet et les partenaires locaux. Les partenaires locaux apportent des informations précieuses sur le contexte spécifique, permettant au questionnaire de capturer les aspects pertinents des pratiques agricoles locales et de la dynamique socio-culturelle. Le langage joue un rôle crucial dans la rédaction du questionnaire, il est donc essentiel d'utiliser un langage approprié et compréhensible dans le contexte socio-culturel de la zone du projet. Les questions du formulaire d'entretien doivent être explicites et, pour éviter la fatigue chez l'interviewé, il est conseillé de concevoir des entretiens pouvant être réalisés en environ 60 minutes.

Une étape cruciale dans la finalisation du questionnaire est la phase de test et de pilotage. Au cours de cette étape, le questionnaire est administré à un petit groupe d'échantillonnage pour évaluer son efficacité, sa clarté et sa pertinence. Les retours des répondants aident à affiner davantage le questionnaire, en identifiant les domaines qui nécessitent des améliorations. Ce processus itératif garantit que le questionnaire est bien

structuré, complet, que les entretiens prennent en moyenne le temps estimé et qu'ils sont adaptés pour capturer les spécificités de la chaîne de valeur et du marché.

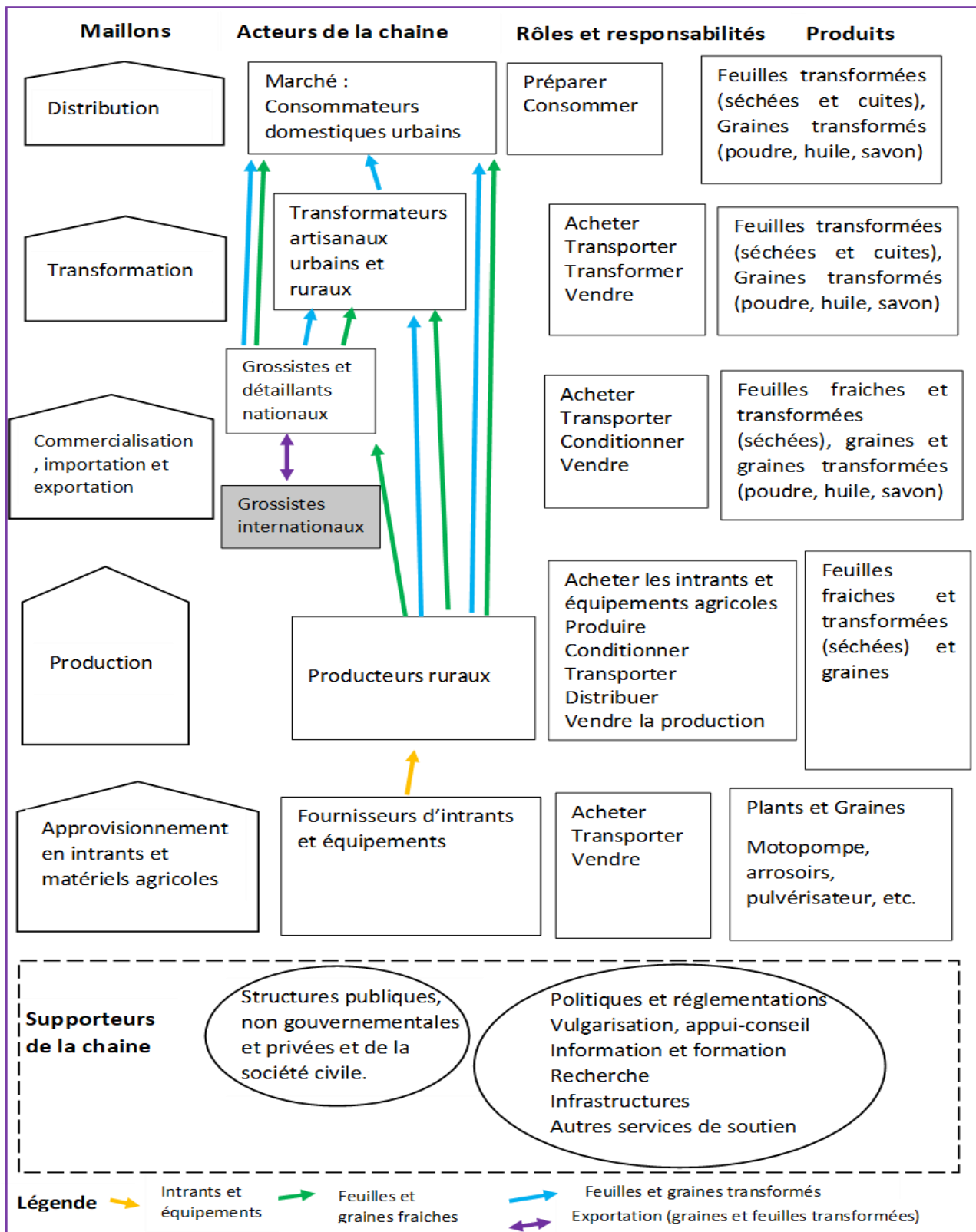
La réalisation des entretiens marque une phase vitale du processus de collecte de données. Munis du questionnaire finalisé, les enquêteurs interagissent avec les acteurs sélectionnés de la chaîne de valeur pour recueillir des informations précieuses, des perspectives et des informations de première main. Ces entretiens abordent des aspects tels que les pratiques de production, les stratégies de commercialisation, les défis, les opportunités et les attentes des acteurs. Tout au long du processus de collecte et d'analyse des données, il est crucial de respecter les lignes directrices éthiques. Obtenir le consentement éclairé (voir **Annexe 1**) des répondants est impératif, tout en garantissant la confidentialité et la protection des données personnelles. Les entretiens doivent être menés dans un endroit garantissant la confidentialité des informations fournies, ce qui sera particulièrement important pour toutes les questions, en particulier celles concernant les économies domestiques.

Étape 4 : Systématisation et analyse des données pour identifier les opportunités, les défis et les interventions clés.

La systématisation et l'analyse des données constituent une étape critique de tout projet, car elle implique l'organisation et l'examen des données collectées afin d'identifier les opportunités, les défis et les interventions clés qui peuvent éclairer la prise de décision et faire avancer le projet. Au cours de cette étape, les données collectées à partir de différentes enquêtes et recherches secondaires sont organisées de manière structurée. Une base de données, des feuilles de calcul ou des rapports succincts sont créés pour que les données puissent être triées et catégorisées en fonction des variables pertinentes. Une bonne organisation permet une gestion efficace des données et une récupération facile lors de l'analyse ou pour consulter des informations spécifiques. En outre, le nettoyage des données est une étape cruciale pour assurer l'exactitude et la fiabilité de l'analyse. Cette étape consiste à identifier et à rectifier les erreurs, les incohérences ou les valeurs manquantes. Cela peut inclure la suppression des doublons, la normalisation des formats, la correction des erreurs typographiques ou la saisie des données manquantes à l'aide de techniques appropriées. En nettoyant les données, les chercheurs peuvent éliminer les biais ou les distorsions qui pourraient affecter la validité de l'analyse.

À cette étape, il sera important de s'assurer qu'au moins un membre de l'équipe possède des compétences en Excel ou en gestion des données ainsi qu'une connaissance du contexte local. L'analyse des données joue un rôle crucial dans l'identification des opportunités et des défis dans le contexte du projet. En appliquant différentes techniques d'analyse, des informations précieuses et des schémas peuvent être découverts à partir des données collectées. L'analyse qualitative ou thématique, telle que l'approche de mise en correspondance de motifs (Hyde 2000), facilite l'identification des thèmes, des motifs et des concepts émergents à partir de données textuelles ou qualitatives. La visualisation des données sous forme de graphiques, de diagrammes ou d'infographies aide à présenter les résultats de manière attrayante et accessible visuellement. Une carte de la chaîne de valeur devrait être l'un des produits de l'analyse des données. Cela permettra de décrire le flux des produits, les principaux acteurs impliqués dans la chaîne de valeur. Un exemple du projet SUSLIVES est fourni dans la **Figure 4.1**.

Figure 4.1. Exemple de carte de chaîne de valeur élaborée à partir des données collectées pour le Moringa au Niger dans le projet SUSTLIVES.



Source : SUSTLIVES (2023c).

Grâce au processus d'analyse des données de la structure de la chaîne de valeur, des revenus, des coûts, des attentes et des défis, il est possible d'identifier les opportunités dans le contexte du projet. Ces opportunités peuvent inclure la nécessité d'augmenter la productivité, de réduire les pertes de produits, de valoriser la chaîne de valeur, de suivre les tendances du marché ou les préférences des consommateurs indiquant une demande potentielle pour un produit ou un service. Découvrir de telles opportunités permet aux équipes du projet de se concentrer sur des stratégies qui exploitent des conditions favorables et améliorent les résultats du projet. L'analyse peut révéler des potentiels de production inexploités, des marchés émergents ou des approches innovantes qui procurent un avantage concurrentiel. De plus, l'analyse des données met en lumière les défis ou les obstacles qui pourraient entraver la progression du projet. Ces défis peuvent découler de ressources limitées, de contraintes réglementaires, de limitations techniques ou de facteurs socio-économiques. En identifiant et en comprenant ces défis, les équipes du projet peuvent développer des stratégies et des interventions efficaces pour y faire face. Cela peut impliquer la recherche de partenariats, la défense de changements de politique ou la conception de solutions innovantes pour surmonter les obstacles et assurer le succès du projet.

Recommandations et prise de décision. Les connaissances tirées de l'analyse des données et de la formulation des principales interventions conduisent à la formulation de recommandations. Ces recommandations sont des suggestions étayées par des preuves destinées aux parties prenantes du projet et aux décideurs. Elles fournissent des orientations sur les actions essentielles, l'allocation des ressources ou les changements de politique nécessaires pour optimiser les résultats de la chaîne de valeur. Les recommandations sont communiquées sous forme de rapports complets, de présentations et de réunions avec les parties prenantes et jouent un rôle crucial dans l'influence des processus de prise de décision.

Étape 5 : Rapport d'Évaluation Rapide du Marché (ERM) et réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur pour partager et valider les résultats et déterminer les stratégies de développement de la chaîne de valeur.

L'étape 5 du processus d'analyse de la chaîne de valeur implique deux composantes importantes : le rapport d'évaluation rapide du marché (ERM) et une réunion des parties prenantes de la chaîne de valeur (CV), qui travaillent ensemble pour déterminer collectivement les stratégies potentielles de développement de la chaîne de valeur.

Le rapport d'évaluation rapide du marché (ERM). Le rapport d'évaluation rapide du marché sert de document complet qui synthétise et présente les principales conclusions, informations et recommandations issues de l'analyse des données. Il fournit un aperçu détaillé des dynamiques de la chaîne de valeur, des tendances du marché, des défis et des opportunités identifiées lors du processus d'analyse. Le rapport présente les données de manière claire et concise, en utilisant des visualisations, des graphiques ou des tableaux pertinents pour améliorer la compréhension du lecteur. Les parties prenantes peuvent se référer au rapport de l'ERM comme une ressource précieuse pour obtenir des informations documentées et ponctuelles sur l'état actuel de la chaîne de valeur et l'orientation stratégique à suivre pour l'améliorer/mettre à niveau.

Dans le cadre du projet SUSTLIVES, la structure suivante a été utilisée pour les rapports de l'ERM au Niger et au Burkina Faso (SUSTLIVES 2023c, 2023d) :

1. Résumé : Objectifs et principales conclusions.
2. Introduction : Contexte du projet, de l'activité et structure du rapport.
3. Méthodologie : Description de chaque étape de l'ERM adaptée au contexte du projet.
4. Résultats avec une section dédiée à chaque culture analysée dans l'évaluation et composée des sous-chapitres suivants :
 - Analyse fonctionnelle : Comprend la carte de la CV et décrit la structure de la CV, le flux de produits et les relations entre les acteurs.
 - Analyse économique : Présente et analyse l'économie des acteurs de la CV, y compris le chiffre d'affaires, les coûts et les revenus en fonction des données collectées.
 - Analyse des consommateurs : Décrit les préférences des clients, les segments potentiels de consommateurs (par exemple, l'âge, le sexe) et commente ce que les consommateurs aiment le plus dans le produit et s'il existe des produits de substitution, quelles en sont les raisons.
 - Analyse SWOT : Utilise le tableau SWOT pour résumer les obstacles et les opportunités, y compris les domaines importants pour une intervention visant à améliorer et à moderniser la CV.
 - Analyse genre des CV sélectionnées : Application de la méthodologie des CVSG (Chaines de Valeur Sensibles au Genre) avec les partenaires du Burkina Faso et du Niger sur 2 chaînes de valeur (oseille de Guinée et moringa) choisies par les partenaires locaux et consultation des parties prenantes dans les deux pays pour l'intégration et la validation des résultats.
5. Recommandations et conclusions : Met en évidence les domaines d'intervention proposés, suggère des points d'action et des acteurs à impliquer pour chaque recommandation proposée. Conclut par un appel à l'action et résume les domaines d'intervention.
6. Annexes comprenant la liste des acteurs de la CV interrogés, les questionnaires utilisés et le formulaire de consentement.

Réunion des parties prenantes de la CV. La réunion des parties prenantes de la CV joue un rôle essentiel en facilitant la collaboration et le partage des connaissances entre les acteurs clés et les parties prenantes impliqués dans la chaîne de valeur (SUSTLIVES 2023a, SUSTLIVES 2023b). Cette réunion sert de plateforme vitale non seulement pour diffuser les précieuses conclusions du rapport sur l'ERM, mais aussi pour solliciter activement les contributions, les commentaires et la validation des divers participants impliqués. Afin de garantir une approche complète et inclusive, l'atelier visant à valider l'analyse de la chaîne de valeur des cultures négligées et sous-utilisées devrait étendre les invitations à une variété de participants. Cela comprend des représentants de divers secteurs tels que les agriculteurs, qui sont les acteurs principaux de la chaîne de valeur, et dont les précieuses informations et expériences éclaireront les aspects pratiques, les pratiques de production, les défis et les améliorations potentielles nécessaires pour renforcer l'efficacité de la chaîne de valeur. La participation des entreprises agricoles et des opérateurs commerciaux sera également importante, car ils jouent un rôle clé dans la dynamique du marché, et leurs perspectives sur les schémas de demande, les structures de prix et les défis de la chaîne d'approvisionnement sont essentielles.

L'implication du secteur public, y compris les fonctionnaires gouvernementaux et les organismes publics de vulgarisation, sera essentielle pour aligner les conclusions de l'analyse sur les politiques agricoles nationales ou régionales et les actions de mise en œuvre sur le terrain. Leurs informations sur les programmes de soutien existants, les cadres réglementaires et les incitations potentielles pour promouvoir ces cultures auront une influence significative sur le futur développement de la chaîne de valeur.

De plus, les représentants d'institutions de recherche et d'organisations non-gouvernementales spécialisées dans le développement agricole et la conservation de la biodiversité devraient être invités. Leur expertise contribuera à une compréhension complète des défis et des opportunités associés à ces cultures et pourra aider à formuler des stratégies communes.

La participation d'associations de consommateurs à l'atelier, bien qu'ils ne soient pas directement impliqués dans le processus de production, fournira des informations précieuses sur les préférences du marché, le comportement des consommateurs et la demande potentielle de produits dérivés de ces cultures. Ces informations sont cruciales pour concevoir des stratégies de marketing ciblées et garantir que la chaîne de valeur répond aux besoins des consommateurs.

En outre, l'implication des institutions financières pourrait aider à explorer les options de financement et les opportunités d'investissement qui peuvent soutenir la croissance et le développement de la chaîne de valeur des cultures négligées et sous-utilisées.

En favorisant la participation de ce groupe diversifié de parties prenantes, l'atelier peut garantir un processus de validation global et inclusif. La perspective unique, les connaissances et l'expertise de chaque participant contribueront à une évaluation complète des forces, des faiblesses et des opportunités de la chaîne de valeur en vue de son amélioration.

L'approche collaborative intégrée dans l'atelier favorise un profond sentiment d'appropriation et de responsabilité partagée entre tous les participants, améliorant ainsi la probabilité de la mise en œuvre réussie des interventions visant à libérer le plein potentiel de ces cultures dans le secteur agricole. Grâce à cet effort collectif, une vision commune pour le développement de la chaîne de valeur peut être forgée, favorisant une croissance durable et ayant un impact positif sur tous les acteurs de la chaîne de valeur et les parties prenantes impliquées.

Encadré 1. Approche sensible au genre dans le projet SUSTLIVES.

Le projet SUSTLIVES prévoyait une démarche participative et inclusive, sensible au genre pour le développement de certaines de ses activités et livrables. En particulier dans l'analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des NUS prioritaires tolérantes au stress.

Depuis plus de dix ans l'approche de l'analyse des chaînes de valeurs sensibles au genre s'est diffusée et a été appliquée par plusieurs organisations internationales telles que la FAO, l'AgriProFocus, l'OIT, l'USAID, l'Oxfam, la GIZ et d'autres encore. Depuis alors, plusieurs guides et boîtes à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans le développement et l'analyse des chaînes de valeur agricoles ont été développés et mis à disposition des praticiens et agents du développement. La CVSG est souvent appliquée dans le but de l'autonomisation économique des femmes et de la favorisation d'une intégration plus systématique des dimensions de l'égalité entre les sexes dans les interventions de développement dans le secteur agroalimentaire et pour assurer une bonne nutrition et des moyens de subsistance durables et résilients fondés sur les droits de l'homme et la justice conduisant ainsi à un meilleur impact social des interventions et à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD). L'outil proposé par la FAO pour la GSVC (FAO, 2017) prend en compte et analyse les besoins et les contraintes spécifiques des femmes et des hommes à travers une démarche participative et inclusive.

Dans le cadre du projet et en relation avec l'activité d'Évaluation Rapide des Marchés (ERM), une expérience pilote d'intégration de la dimension genre dans la méthodologie de l'ERM a été réalisée. Cela a été fait en partant du principe que l'amélioration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes au sein des chaînes de valeur contribuent à l'efficacité de la chaîne de valeur ainsi qu'à la croissance économique, à la justice sociale, à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Une démarche d'apprentissage et de suivi individuel et collectif, basée sur la méthodologie développée par la FAO (2017), a été réalisée à travers trois étapes :

- **Étape 1** : Réalisation d'une formation préliminaire collective aux équipes de chercheurs impliqués dans l'activité ERM au Burkina Faso et au Niger à travers un atelier visant à introduire l'approche sensible au genre dans l'analyse et le développement des chaînes de valeur NUS touchées par le projet SUSTLIVES. Deux journées de formation en ligne ont été réalisées engageant les participants avec une session théorique suivie par des sessions d'application pratique de groupe de la méthodologie d'analyse des Chaînes de Valeur Sensibles au Genre (CVSG). Partant des cultures négligées et sous-utilisées (NUS) étudiées par le projet, les exercices pratiques ont ciblé deux chaînes de valeurs, voire celles de l'oseille et du moringa, en menant une analyse détaillée des responsabilités et des contraintes liées au genre en se basant sur les informations collectées du terrain et les résultats produits dans le cadre de l'activité ERM. Cela a permis d'identifier les rôles et les modèles de participation des femmes et des hommes aux différents maillons des chaînes de valeur sélectionnées en illustrant et en discutant avec les participants les conséquences et les implications d'un manque de données spécifiques sur le rôle de la femme dans les différents maillons d'une chaîne de valeur.
- **Étape 2** : Organisation d'un atelier spécifique d'échange et de consultation avec les parties prenantes des deux chaînes de valeurs analysées dans les deux pays. Les deux ateliers ont permis d'échanger avec les parties prenantes clés sur les résultats obtenus durant la formation en ligne avec les experts et de les intégrer afin de valider le produit final des analyses. La facilitation des ateliers, assurée par les équipes formées dans la première étape, a représenté une occasion importante pour :
 1. Engager les parties prenantes et les acteurs de la chaîne de valeur dans un échange sur l'importance de rendre visible le travail, les défis et les achèvements des femmes tout au long de la chaîne ;
 2. Consolider pratiquement les capacités des équipes formées dans l'application de la méthodologie CVSG
 3. Entamer une réflexion critique sur les avantages et les limites d'un emploi régulier de l'approche CVSG dans les contextes ruraux du Burkina Faso et du Niger.
- **Étape 3** : Conduction d'une réflexion critique sur le parcours de sensibilisation et d'intégration de la dimension genre et sur la méthodologie et les outils de l'approche CVSG entamée lors de la deuxième étape. Cette réflexion sur le parcours a été gérée à distance à travers un questionnaire d'évaluation qu'on a demandé aux équipes de remplir visant à la collecte d'éléments de réflexion utiles à la capitalisation de l'expérience dans les deux pays. Une démarche de lecture réflexive sur l'expérience réalisée en vue de son extension dans le quotidien des chercheuses et chercheurs impliqués et en vue de sa capitalisation au sein et en dehors du projet.

L'exercice d'évaluation a adressé principalement les questions suivantes : la pertinence de la méthode, son appréciation de la part des équipes et les perspectives de son utilisation dans le futur ; la représentativité de la participation des parties prenantes aux ateliers et la qualité de l'interaction avec les équipes.

Les réponses au questionnaire d'évaluation suggèrent que la méthodologie d'analyse CVSG a été jugée pertinente et efficace. Elle est perçue relativement simple à utiliser à condition de pouvoir s'appuyer sur des facilitateurs experts et bien formés et de bénéficier d'un temps suffisant pour bien illustrer l'approche et les outils de travail ainsi que pour stimuler une discussion approfondie et enrichissante entre les acteurs concernés ; Deux conditions fondamentales surtout en cas d'application de l'approche au sein des communautés rurales locales.

Bien que limitée à deux cultures « négligées et sous-utilisées », l'expérience réalisée dans le cadre du projet SUSTLIVES a été globalement positive et cohérente avec l'esprit participatif et inclusif de l'approche ERM. Selon les chercheuses et chercheurs locaux, l'approche CVSG montre un potentiel intéressant de réplication pour l'analyse sensible au genre d'autres chaînes de valeurs au Burkina Faso et au Niger. La capacité de la méthodologie d'analyse CVSG de prendre en compte de façon structurée et systémique les aspects genre tout au long de la chaîne de valeur en intégrant à la fois des considérations sur le cadre juridique national et local, les services d'appui et les dynamiques des cellules familiales a été particulièrement appréciée. L'approche CVSG a été jugé efficace pour améliorer la lisibilité des inégalités de genre et donc encourager des interventions plus ciblées pour les adresser.

D'ailleurs, l'activité de formation théorique associée à deux exercices pratiques - l'un guidé par les experts formateurs, l'autre géré par les équipes locales de façon autonome dans un contexte réel de consultation avec les parties prenantes - a produit des résultats intéressants soit en termes de contenu soit d'appropriation de l'approche CVSG.

CONCLUSIONS

L'évaluation rapide de marchés (ERM) des cultures négligées et sous-utilisées peut jouer un rôle crucial dans les pays en développement, comme le Burkina Faso et le Niger, en fournissant des informations précieuses et opportunes dans des contextes aux ressources limitées. Les évaluations rapides permettent aux décideurs politiques, aux chercheurs et aux praticiens de prendre des décisions éclairées et de prioriser efficacement les interventions, malgré des ressources limitées et des besoins de développement pressants.

La stratégie d'évaluation présentée dans ce manuel offre un moyen rapide et efficace de collecter des données sur les dynamiques du marché, les chaînes de valeur et les facteurs socio-économiques liés aux espèces négligées et sous-utilisées. La méthodologie adoptée pour ces évaluations est basée sur une version adaptée de la publication FIDA-Bioversity intitulée « *Comment réaliser une évaluation des besoins du marché et des opportunités émergentes dans les chaînes de valeur des NUS* », enrichie par l'expérience du projet SUSTLIVES au Burkina Faso et au Niger. En s'appuyant sur les concepts et les outils de l'évaluation rapide du marché, ce guide présente un processus en 5 étapes pour l'évaluation des chaînes de valeur. En utilisant les informations recueillies auprès des acteurs clés de la chaîne de valeur et en impliquant des parties prenantes issues de divers secteurs, l'ERM peut contribuer à identifier des recommandations et des décisions visant à améliorer et à accroître les opportunités économiques pour les espèces négligées et sous-utilisées, adaptées aux contextes locaux.

L'approche d'évaluation rapide des marchés et des chaînes de valeur des cultures négligées et sous-utilisées présentée dans ce manuel, qui a déjà bénéficié de l'expérience pratique faite au Burkina Faso et au Niger dans le cadre du projet SUSTLIVES, pourra être validée grâce à son application dans différents contextes aussi bien du Sahel que dans d'autres pays en développement.

RÉFÉRENCES

- Bogard, J.R., Marks, G.C., Wood, S., Thilsted, S.H. (2018). Measuring nutritional quality of agricultural production systems: Application to fish production. *Global Food Security*, 16: 54–56. doi: 10.1016/j.gfs.2017.09.004
- Casari, S., Di Paola, M., Banci, E., Diallo, S., Scarallo, L., Renzo, S., Gori, A., Renzi, S., Paci, M., de Mast, Q., Pecht, T., Derra, K., Kaboré, B., Tinto, H., Cavalieri, D., Lionetti, P. (2022). Changing Dietary Habits: The Impact of Urbanization and Rising Socio-Economic Status in Families from Burkina Faso in Sub-Saharan Africa. *Nutrients*. 24;14(9):1782. doi: 10.3390/nu14091782
- Giuliani, A. (2007). Developing markets for agrobiodiversity. Securing livelihoods in dryland areas. Earthscan. ISBN: 9781844074686
- Herforth, A., Lidder P. and Gill, M. (2015). Strengthening the links between nutrition and health outcomes and agricultural research. *Food Security*, 7(3): 457-461.
- HLPE (2019). *Agroecological and other innovative approaches for sustainable agriculture and food systems that enhance food security and nutrition*. A report by the High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition of the Committee on World Food Security, Rome. <https://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf>
- FAO (2017). Développer des chaînes de valeur sensibles au genre – Cadre d'orientation. Rome. <https://www.fao.org/3/i6462f/i6462f.pdf>
- FIDA-Biodiversity (2021). *How to do Note: Market needs and emerging opportunities assessment in NUS value chains*. Disponible à : https://www.ifad.org/documents/38714170/43559125/HTDN_NUS_2.pdf/c01b378b-aa75-bfb2-51de-3f54920daf8b?t=1629384624208
- Hunter, D.; Borelli, T.; Beltrame, D.M.O.; Oliveira, C.N.S.; Coradin, L.; Wasike, V.W.; Wasilwa, L.; Mwai, J.; Manjella, A.; Samarasinghe, G.W.L.; et al. The potential of neglected and underutilized species for improving diets and nutrition. *Planta* 2019, 250, 709–729, doi: 10.1007/s00425-019-03169-4.
- Hyde, K. F. (2000). Recognizing deductive process in qualitative research. *Qualitative Market Research. International Journal* 3(2): 82–89.
- Jones, A. (2017). Critical review of the emerging research evidence on agricultural biodiversity, diet diversity, and nutritional status in low- and middle-income countries. *Nutrition Reviews*. 75(10): 769–782. doi: 10.1093/nutrit/nux040.
- Padulosi, S., Oliver King, I.E.D, Hunter, D., Swaminathan, M.S. Eds. (2021) *Orphan Crops for Sustainable Food and Nutrition Security. Promoting Neglected and Underutilized Species*. Routledge, UK. ISBN 9780367902827, 470 pp.
- Shiferaw B., Hellin J., Muricho G. (2011). Improving market access and agricultural productivity growth in Africa: What role for producer organizations and collective action institutions? *Food Security*. 3: 475–489. doi: 10.1007/s12571-011-0153-0.
- SUSTLIVES (2022). Processus de sélection des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) et des zones cibles au Burkina Faso et au Niger. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari),

Valenzano (Bari, Italie). https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2022/05/Sustlives_L1.1_rapport_final.pdf

SUSTLIVES (2023a). Actes des ateliers de restitution et de discussion avec les parties prenantes des résultats de l'analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) et de formation-application d'une méthodologie de l'analyse de chaîne de valeur sensible au genre au Niger. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie). https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/A2.1_Actes-atelier-Niger-Final.pdf

SUSTLIVES (2023b). Actes des ateliers de restitution et de discussion avec les parties prenantes des résultats de l'analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) et de formation-application d'une méthodologie de l'analyse de chaîne de valeur sensible au genre au Burkina Faso. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie). https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/SUSTLIVES_A2.1_Actes-atelier-Burkina-Faso_Final.pdf

SUSTLIVES (2023c). Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des cultures cibles au Niger. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie). https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/A2.1_Niger_Rapport-Final.pdf

SUSTLIVES (2023). Analyse participative des chaînes de valeur et des marchés des cultures cibles au Burkina Faso. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie). https://www.sustlives.eu/wp-content/uploads/2021/02/A2.1_Burkina-Faso_Rapport_Final.pdf

Van Loon, R. Lagneaux, E. Wiederkehr Guerra, G., Chiriboga-Arroyo, F., Thomas, E., Gamarra, B., van Zonneveld, M. and Kettle, C. (2022). Barriers to adopting a diversity of NUS fruit trees in Latin American food systems. In: Padulosi, S., Israel Oliver King, E.D., Hunter, D. and Swaminathan, M.S. (Eds). Orphan crops for sustainable food and nutrition security. Promoting neglected and underutilized species. Routledge, UK. 88-108.

Van Westen A.G., Mangnus, E., Wangu, J., Worku, S.G. (2019). Inclusive agribusiness models in the Global South: The impact on local food security. *Current Opinions in Environmental Sustainability*. 41: 64–68. doi: 10.1016/j.cosust.2019.11.003.

ANNEXES

Annexe 1. Exemple de formulaire de consentement et de bilan de santé utilisés lors des entretiens

Titre du projet : Soutenir et valoriser le patrimoine de cultures locales au Burkina Faso et au Niger pour améliorer les conditions de vie et les écosystèmes.

Activité : Évaluation rapide du marché, entretiens avec les producteurs

L'Alliance Bioversity CIAT, en collaboration avec le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIRAD), met actuellement en œuvre un projet financé par l'UE intitulé " Soutenir et valoriser le patrimoine de cultures locales au Burkina Faso et au Niger pour améliorer les conditions de vie et les écosystèmes." Le projet se focalise sur l'amélioration de la production, de l'utilisation et de la commercialisation de six cultures prioritaires pour soutenir l'adaptation au changement climatique, renforcer la sécurité alimentaire, la nutrition et les revenus. Dans le cadre de ce projet, l'Alliance conduit des entretiens auprès des différents acteurs des six cultures négligées et sous-utilisées ciblées pour collecter des informations nécessaires à l'analyse de la chaîne de valeur y compris le marché. Cet entretien vise à collecter des données sur le marché, la production et la consommation afin de mieux comprendre l'état actuel du marché et des opportunités de développement de ces cultures prioritaires du projet.

Vous êtes choisie pour participer à cette enquête à cause de votre expérience et connaissance sur l'une de ces six cultures prioritaires du projet.

Votre participation à cet entretien est volontaire et n'implique pas d'engagement monétaire. Vous pouvez poser des questions ou se retirer à tout moment. Si une question vous met mal à l'aise ou si vous ne voulez pas vous prononcer, vous êtes libre de ne pas répondre. S'il y a une question que vous ne comprenez pas, veuillez nous arrêter et demander de reposer ou reformuler la question. L'entretien durera environ 1h30min. Vos informations resteront anonymes et confidentielles et les résultats de l'analyse seront présentés de manière à ce qu'aucune information individuelle ne soit distinguée.

Des mesures de prévention contre la maladie du COVID-19 seront appliquées pour réduire le risque d'infection. Avant de participer à l'entretien, un questionnaire de bilan de santé sera renseigné avec vous. L'entretien se déroulera dans le respect des mesures de COVID-19 notamment le port de bavette et la distanciation sociale.

Si vous avez des préoccupations ou des questions supplémentaires, veuillez contacter (Nombre et téléphone).

Consentement

Je confirme que j'ai compris les informations générales sur l'étude proposée, que ma participation est volontaire et que je peux me retirer à tout moment. Par la présente, je donne mon accord pour l'entretien.

Signature :

Date :

Questionnaire de santé COVID-19

Avez-vous ressenti l'un de ces symptômes au cours des dernières 48 HEURES ?

Symptômes	Oui	Non
Fièvre ou frissons		
Mal de tête		
Douleur de poitrine		
Essoufflement		
Fatigue		
Courbature		
Perte du sens, du goût ou de l'odorat		
Mal à la gorge		
Congestion/nez qui coule		
Nausées ou vomissements		
Diarrhée		
Avez-vous été testé positif au COVID-19 ces derniers jours ?		
Un professionnel de santé agréé vous a-t-il dit que vous êtes suspecté d'avoir le COVID-19 au cours des 10 derniers jours ?		
Avez-vous reçu un diagnostic de COVID-19 par un professionnel de la santé agréé (par exemple, un médecin, un infirmier, un pharmacien ou autre) au cours des 10 derniers jours ?		
Attendez-vous actuellement les résultats d'un test COVID-19 ?		

**** Toute réponse positive entraînera la suspension automatique de l'entretien avec la personne.**

Annexe 2 : Questionnaire pour les experts compétents

1. Nom de la personne interrogée :
2. Nom de l'établissement où vous travaillez
3. Quelles sont les principales activités que vous exercez dans cette institution ?
4. Travaillez-vous avec les cultures (nommez les six NUS prioritaires) ? Oui/non, pourquoi ?

NUS hiérarchisé	Travailler avec la culture (oui/non)	Pourquoi/pourquoi ne travaillez-vous pas avec ces cultures ?
NUS 1		
NUS 2		
NUS 3		
...		

Dans le cas où l'expert peut répondre pour plusieurs cultures, veuillez répéter cette partie (de la q5 jusqu'à la fin du questionnaire)

5. Y a-t-il des variétés qui sont préférées/principalement utilisées ? Pourquoi ?
6. Où se trouvent la production et la consommation les plus élevées ? Est-il principalement utilisé pour l'autoconsommation ou pour la vente ?
7. Quels sont les principaux produits comestibles de cette culture ? Pour chaque produit, précisez sa forme de consommation (produit frais, transformé, etc.) ? Quelle partie de la plante est la plus utilisée ? Quelle est l'utilisation principale ? D'autres utilisations ?
8. Si le produit est transformé, pouvez-vous expliquer brièvement quel processus est effectué ? Quels sont les outils nécessaires ?
9. Pour chaque principal produit du NUS, pouvez-vous décrire la chaîne de valeur de cette culture, de la production au marché ? Pouvez-vous lister les acteurs principaux (H/F) et leurs rôles dans la CV et les fonctions de support ? Quel est le pourcentage/proportion de femmes et d'hommes pour chaque acteur/activité cartographié.
10. Pour chaque principal produit, quels sont les différents acteurs opérant dans la chaîne de valeur ? Par exemple : petits producteurs, grands producteurs/industriels, petites unités de transformation/artisanales, grossistes et petits détaillants, etc.
11. Pour chaque principal produit, pouvez-vous identifier le marché final de ce produit ? S'agit-il d'un marché local, national ou d'exportation ? Importation ?
12. Étant 100 la valeur du produit final, pouvez-vous indiquer la part de la valeur dans les différentes parties de la chaîne de valeur que nous venons d'identifier ? Ceci est lié à la marge que chaque acteur tire du produit.
13. Quel est le volume approximatif de produit traité par chaque acteur ?

14. Quels sont les prestataires qui viennent appuyer la chaîne de valeur ? Précisez le maillon dans la CV concerné et le type d'acteurs directs (petits producteurs, grands producteurs/industriels, petites unités de transformation/artisanales, grossistes et petits détaillants) qui bénéficient de cette appuie. (E.g. semences, engrais, main d'œuvre, pesticides, etc.)
15. Comment percevez-vous la production, la commercialisation et la consommation de cette culture ? Et la transformation ? et la communication (intermédiation entre les acteurs ?) (Forces, faiblesses, menaces, opportunités).

Maillons	Forces	Faiblesses	Menaces	Opportunités
..				
..				

16. Selon vous, que faut-il faire pour accroître le marché de cette culture ?
17. Comment évalueriez-vous cette culture en termes d'opportunités de marché ? (Faible, moyen, élevé) Pourquoi ?

Annexe 3 : Questionnaire pour les agriculteurs dans les communautés/villages cibles

1. Région.....
2. Département/District :
3. Village :
4. Ethnie :
5. Nom du répondant :
6. Âge du répondant :
7. Sexe : () Femme () Homme
8. Niveau d'instruction le plus important :
 - () Pas d'éducation formelle
 - () École primaire
 - () Enseignement secondaire
 - () Université
 - () Formation technique
 - () Alphabétisation
 - () Coranique
 - () Autres.....
9. Taille du ménage : Nombre total de membres du ménage dont homme et femme Nombre d'enfants de moins de 5 ans.....
10. Nombre d'enfants qui vont à l'école :
11. Niveau de revenu du ménage par mois (FCFA) :
 - Moins de 24 000
 - De 24 000 à 31 000
 - De 32 000 à 37 000
 - Plus de 37 000
12. En plus de la production végétale, quelle (s) autre (s) agrosylvopastorale pratiquez-vous ?
 - () Production animale
 - () Pêche
 - () Foresterie
 - () Chasse
 - () Autre, veuillez préciser.....
13. Gagnez-vous des revenus d'une autre activité/emploi non agricole ? Oui () à préciser.....
Non ()

14. Laquelle de ces cultures cultivez-vous principalement ?

NUS hiérarchisé	Marquer avec X
NUS 1	
NUS 2	
NUS 3	
...	

- Campagnes agricoles de production végétale 2020-2021

15. Où cultivez-vous cette culture ? Champ (...) ; Jardin (...)

* Les jardins familiaux sont identifiés comme de très petites parcelles situées à proximité de la maison et cultivées principalement pour la consommation domestique.

16. Depuis combien d'années cultivez-vous cette culture ?

17. Sur quelle superficie produisez-vous cette culture ? (Veuillez indiquer l'unité de mesure que vous utilisez)

18. Quelle est la méthode de culture ? Pluviale (...) Irriguée (...) Les deux (...)

19. Quel type de semences utilisez-vous : locales (...) améliorées () Les deux (...) ? Pourquoi ?

20. Cette culture est-elle cultivée dans la même parcelle que d'autres plantes/cultures ? Si oui, lesquels ?

21. Si l'on ne considère que le travail familial, pour chaque activité requise dans la production de cette culture, qui est le principal responsable, hommes ou femmes ? Pouvez-vous s'il vous plaît quantifier le temps (en jours) dans les différentes étapes ?

C'est-à-dire remplir le tableau ci-dessous, si nécessaire changer les activités.

Activité	Principaux responsables (femmes/hommes/jeunes femmes/jeunes hommes) *jeune est une personne de moins de 24 ans	n. de jours de travail familial requis en moyenne pendant la durée de l'opération de production
Préparation des terres		
Semis/Plantation)		
Sarclage		
Récolte		
Battage		
Application d'engrais/pesticides		
Arrosage/irrigation		
Autre : ...		

22. Avez-vous besoin d'embaucher la main-d'œuvre salariale non familiale dans la production de la culture ? Si oui, pour combien de jours de travail en moyenne dans la durée des campagnes ? Quel est le montant total dépensé dans les campagnes ?

Activité	Embaucher des travailleurs saliés (oui/non)	n. de jours de travail requis en moyenne au cours des campagnes	Montant total dépensé :
Préparation des terres		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	
Semis/Plantation		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	

Sarclage		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	
Récolter		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	
Battage		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	
Application d'engrais/pesticides		Femmes Hommes	
Autre : ...		Jeunes femmes Jeunes hommes Hommes Femmes	

23. Pour quel produit cultivez-vous principalement cette culture ?

NUS (Rappelez la culture)	Indiquez-vous un produit.						
	Boutures	Racine	Feuilles	Fleurs	Graines	Semence	Autre (précisez)

24. Quelle est la quantité moyenne récolte dans les campagnes de l'année ?

25. Où achetez-vous des semences/boutures/plants :

Village (...) Marché (...) Producteurs de semences/boutures/plants (....)

À quelle fréquence les achetez-vous ?

Combien dépensez-vous par an dans l'achat semences/boutures/plants ?

26. Sinon, d'où proviennent les semences/boutures/plants que vous utilisez ?

Propre production (...)

Autres agriculteurs (...)

Banques de semences communautaires (...)

ONG (...)

États / service de vulgarisation (...)

27. Quels intrants utilisez-vous en moyenne au cours des campagnes de l'année ? Pour quel montant total ? (Ajouter des intrants si nécessaire)

	Conditionnement	Poids plein	Quantité	Coût unitaire
Engrais (synthétique)				
Engrais organique (fumure)				
Pesticides (synthétiques)				
Pesticides (biologiques)				
Combustible (carburant, huile)				
Eau pour l'irrigation				

Conditionnement : Sac, yorouba, tine, sachet, kg, fut, bidon, charrette, brouette, litre

28. Quelles sont vos contraintes dans l'acquisition des intrants de production ? Pour quels intrants ? Pourquoi ?
29. La production de cette culture nécessite-t-elle un outil/machine spécifique ? Si oui expliquer.
30. Possédez-vous l'un de ces outils/machines ? Si oui Lequel ?
31. Louez-vous des outils spécifiques ? Si oui, lequel et pour quel montant l'année ?
32. Avez-vous augmenté la production de cette culture au cours des dernières années ? Donnez les raisons
33. Citez deux principales raisons qui vous motivent à produire cette culture ?
34. Avez-vous déjà rencontré un problème de perte de production ? Si oui : Quelle était la principale cause ? Comment vous préparez-vous au risque de perte de production ?
35. Comment peut-on améliorer le développement de cette culture ?

- Consommation et commercialisation de la culture

36. Quelle part de votre production est consommée à la ferme/échangée et quelle quantité est vendue en un an ?
37. Si une partie de la production est vendue (**si le producteur ne vend pas le produit, passez à Q39**) :
 ✓ Sous quelle forme vendez-vous principalement cette culture (indiquez un produit) :

NUS (rappelez la culture)	Principale forme de vente du produit						
	Boutures	Racine	Feuilles	Fleurs	Graines	Semence	Autre (précisez)
Non transformé							
Transformé							

- ✓ Si le produit est transformé, veuillez indiquer la forme sous laquelle le produit est vendu (farine, cuit, séché, etc.)
- ✓ Si le produit nécessite un stockage :
 Possédez-vous un lieu de stockage (...)
 Louez-vous un lieu de stockage (...)
 Si louer, donner le montant pour la durée du stockage par an ?
 Quelle est la quantité que vous stockez ?
 Pendant combien de temps stockez-vous le produit ?
- ✓ Si la production est stockée, avez-vous déjà enregistré une perte due au stockage ? Non (...)
 Oui (...) Quelle était la cause ? Veuillez décrire.
 Appliquez-vous des traitements contre les attaques des produits stockés ? Non (...) Oui (...) Si oui, donnez le montant dépensé
- ✓ Quel est le prix unitaire du produit stocké ?

- ✓ Quel est votre revenu total par récolte du produit stocké au cours d'une année ?
- ✓ Le prix change-t-il au cours de l'année ? Non (...) Oui (...) Si oui : Dans quel mois est le plus élevé ? Et lequel est le plus bas ?
- ✓ Si le prix change tout au long de l'année, quelles en sont les principales raisons ?
- ✓ À qui vendez-vous ce produit ? Veuillez indiquer la part de la production totale vendue. Ajoutez des options si nécessaire.

Canal de vente	Marquer avec une croix (X)	% de la production totale vendue
Consommateurs sur le marché rural		
Consommateurs sur le marché urbain		
Détaillants		
Transformateurs		
Collectionneurs		
Autres agriculteurs		
Coopérative		

- ✓ Transportez-vous vous-même le produit sur le marché ou contractez-vous avec un service privé de transport ? Transport avec propre moyen (...) Transport payant (...)
 - ✓ Quelles sont les autres coûts associés à la vente du produit sur le marché ? c'est-à-dire la certification, l'étalage, la main-d'œuvre supplémentaire, etc.
 - ✓ Si vous vendez à un transformateur, un vendeur ou un grossiste, avez-vous un contrat formel avec lui ? Non (...) Oui (...) Si oui :
Quelles sont les exigences (c.-à-d. prix fixe, quantité à livrer, qualité du produit) ? Explications.
 - ✓ Avez-vous déjà rencontré un problème dans la commercialisation de la culture ? Non (...) Oui (...) Si oui, lesquelles et pourquoi ?
 - ✓ Êtes-vous membre d'un groupement ? Oui (...) Non (...) Si oui donnez le nom du groupement. Quelles sont les exigences pour adhérer au groupement ? Quels sont les avantages ? Quels sont les inconvénients ?
38. Si le producteur ne vend pas le produit :
- ✓ Pourquoi ne vendez-vous pas cette récolte ?
39. Pensez-vous que cette culture est préférée par un groupe particulier ? C'est-à-dire les femmes, les hommes, les jeunes, les groupes ethniques, etc. Si oui, veuillez indiquer quel groupe et expliquer
40. Comment consommez-vous la culture ? Quel est votre plat préféré ? Pourquoi ?
41. Votre ménage consommera-t-il plus si vous pouviez produire plus ? Trouvez-vous que votre production est suffisante pour satisfaire les besoins de votre ménage ?

42. Pour le besoin de consommation, arrivez-vous à chercher cette culture sur le marché ou dans les échanges avec d'autres producteurs ?

- Acteurs indirects

43. Quelles organisations (coopératives, services de vulgarisation, départements agricoles, etc.) interviennent dans le développement de cette culture dans la zone ? (si la personne ne le sait pas, allez à la dernière section)

✓ Quels services offrent-elles ?

✓ Bénéficiez-vous de leurs services ? Oui (...) Non (...) Si oui : Pour quelles activités liées à la culture ?

44. Quels membres du ménage participent aux activités d'intervention de ces organisations ? Pourquoi ? Qui décide de cette participation ?

Annexe 4 : Questionnaire pour les transformateurs

- Profil et localisation

1. Région
2. Département
3. Commune
4. Localité/village
5. Localité (point vente)
6. Localité (point achat)
7. Nom et prénom de la personne enquêtée :.....
8. Age :
9. Sexe :
10. Ethnie :
11. Province :
12. Village :
13. Localité (point vente) :
14. Localité (point achat) :
15. Nom de l’entreprise :Type d’entreprise : Formelle (...) Informelle (...)
16. Appartenance à une organisation : Non (individuelle) (...) Groupement (...) Association (...) Autre
17. Indiquez un produit et comment le vendez-vous principalement :

Cultures hiérarchisé	Oui / Non	Principale produit transformé :	Procédé de transformation : 1. Artisanale 2. Industrielle
NUS 1			
NUS 2			
NUS 3			
...			

18. Transformez-vous d'autres produits ? Lesquels ?

Section ci-dessous à remplir uniquement pour le produit principal indiqué ci-dessus

Processus de transformation

19. Rendement et charge de la transformation

Indiquer une quantité indicative de produit brut à transformer	Quantité transformé e à partir de la quantité de produit brut indiquée	Coût pour transformer cette quantité de produit	Durée de la transformation pour produire cette quantité de produit	Entrepôt	Si le stockage est loué, taxe d’exploitation	Entrepôt est réfrigéré / à température contrôlée ? Oui/ Non
				1. oui possédé (...) 2. oui, loué (...) 3. Non (...)		

Analyse de l'offre

Origine de produit et localité	Quantité achetée par an	Quantité transformée et vendue par an	Prix à l'achat	Prix à la vente	Client principal**

** Individu (...) Groupement (...) Association (...) ONG (...) Grossiste (...) Détaillant (...) Exportateur (...) Etat (...)

- 20. Fixation du prix à l'achat : Vous (...) Vendeur (...) Tendance générale (...) Négociation (...)
- 21. Mode d'achat : cash () crédit () cash et crédit ()
- 22. Mode de vente produits transformés : Cash (...) Crédit (...) Cash et crédit (...)
- 23. Fixation du prix à la vente : Vous (...) Acheteur (...) Tendance générale (...) Négociation (...)
- 24. Vu sur le prix de vente : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ? Quel est le plus bas et quand il vérifie ? Pourquoi ?
- 25. Vu sur le prix de l'achat : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ? Quel est le plus bas et quand il vérifie ? Pourquoi ?
- 26. Produits concurrente et raisons du remplacement :

Produit concurrent	Raisons du remplacement : 1. Prix ; 2. Durée de conservation 2. Disponibilité 3. Autre (explique)	Explication
1.....		
2.....		

- 27. Nombre de transformateurs dans la localité veuillez lister leurs noms.
- 28. Existe-t-il des problèmes : Liés au processus d'achat (...) Liés à la commercialisation (...) Liés à la transformation (...) Autre (...) Expliquer les problèmes
 - a. Engagez-vous des transporteurs externes ? Oui (...) Non (...) Pour l'achat ou la vente ?
- 29. Charge du transport par an (par unité de mesure) Autre charge
- 30. Nombre de travailleurs nécessaires en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes : Jeunes hommes : * jeune s'entend moins de 24 ans
- 31. Coûts salariaux en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes : Jeunes hommes : * jeune s'entend moins de 24 ans
- 32. Quelle quantité de produit est stockée en moyenne ? Pour combien de jours ?
- 33. Entrepôt réfrigéré / à température contrôlée ? Oui (...) Non (...)

34. Avez-vous déjà subi des pertes de produit pendant la période de stockage ? Oui (...) combien en pourcentage du produit stocké ? Pourquoi ?
35. Qu'est-ce que vos clients apprécient le plus dans le produit transformé ?
36. Comment voyez-vous le marché pour ce produit à futur ? Est-ce qu'il y a de nouveaux types d'acheteur ?
37. La demande/l'offre du produit transformé a-t-elle changé au cours des trois dernières années ? *(Déterminez les raisons des réponses oui et non)*
38. Est-ce qu'il y a des moments de l'année où la demande est élevée ou faible ? Si oui, quels sont les mois et les raisons de la fluctuation ?
39. Comment la commercialisation de ce produit peut-elle s'améliorer ?

Annexe 5 : Questionnaire pour les grossistes

1. Région :
2. Département :
3. Commune
4. Village origine :
5. Nom et prénom du grossiste :
6. Age :
7. Sexe :
8. Ethnie :
9. Localité (point vente)/marché :
10. Localité (point achat)/marché :
11. Nom de l'entreprise :
12. Type d'entreprise : Formelle (...) Informelle (...)
13. Appartenance à une organisation : Non (individuelle) (...) Groupement (...) Association (...) Autre ...
14. Nom de l'organisation :

Indiquez un ou des cultures produit et comment lesquels produits vendez-vous principalement

NUS	Oui / Non	Principale forme de vente du produit (feuilles, grains, racine, etc.). Indiquez-vous un produit.
NUS 1		
NUS 2		
NUS 3		
...		

Analyse de l'offre

Produit : (indique le produit)

Origine de produit	Quantité rassemblée (par collecte)	Nombre de collecte par an	Prix à l'achat	Principal du client**	Localité du client principal	Prix à la vente

** Individu (...) Groupement (...) Association (...) ONG (...) Grossiste (...) Détaillant (...) Exportateur (...) Etat (...)

1. Nombre de clientes principal veuillez lister leurs noms.
2. Fixation du prix à l'achat : Vous (...) Vendeur (...) Tendance générale (...) Négociation (...)
3. Fixation du prix à la vente : Vous (...) Acheteur (...) Tendance générale () Négociation ()
4. Mode de vente (paiement) : cash () crédit () cash et crédit ()
5. Vu le prix de vente : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ? Quel est le plus bas et quand il vérifie ? Pourquoi ?
6. Vu le prix de l'achat : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ? Quel est le plus bas et quand il vérifie ? Pourquoi ?

7. Produits concurrents et raisons du remplacement :

Produit concurrente	Raisons du remplacement : 1. Prix ; 2. Durée de conservation 2. Disponibilité 3. Autre (expliquer)	Expliquer
1.....		
2.....		

8. Qu'est-ce que vos clients apprécient le plus dans le produit ?
9. La demande/l'offre du produit a-t-elle changé au cours des trois dernières années ? (*Déterminez les raisons des réponses oui et non*)
10. Est-ce qu'il y a des moments de l'année où la demande est élevée ou faible ? Si oui, quels sont les mois et les raisons de la fluctuation ?
11. Comment voyez-vous le marché pour ce produit à futur ? Est-ce qu'il y a de nouveaux types d'acheteurs ? La demande est-elle stagnante ou croissante ? Précisez les raisons.
12. Êtes-vous satisfait de la qualité des produits que vous recevez des agriculteurs ? Si non, quels sont les raisons ?
13. Que peut-on faire pour améliorer la qualité des produits ?
14. Comment la commercialisation de ce produit peut-elle s'améliorer ?

Analyse structurelle, coûts et autres dépenses

15. Existe-t-il des problèmes : Liés au processus de collecte (...) Liés à la commercialisation (...) Autre (...) Précisez
16. Engagez-vous des transporteurs externes ? Oui (...) Non (...) Pour le transport à l'achat ou la vente ? Charge du transport par an (par unité de mesure) Autre charge
17. Nombre de travailleurs nécessaires en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes Jeunes hommes :* jeune s'entend moins de 24 ans
18. Coûts salariaux en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes Jeunes hommes :* jeune s'entend moins de 24 ans
19. Quelle quantité de produit est stockée en moyenne ? Pour combien de jours ou mois ?
20. Entrepôt : propre () loué (...)
21. Si l'entrepôt est loué, taxe d'exploitation par an
22. Entrepôt réfrigéré / à température contrôlée ? Oui (...) Non (...)
23. Avez-vous déjà subi des pertes de produit pendant la période de stockage ? Oui (...) combien en pourcentage du produit stocké ? Pourquoi ?

Annexe 6 : Questionnaire pour les détaillantes

1. Région
2. Département
3. Commune
4. Localité/village
5. Localité (point vente)
6. Localité (point achat)
7. Nom et prénom de la personne enquêtée :
1. Age ;
2. Sexe :
3. Ethnie :
4. Province :
5. Village :
6. Localité (point vente) :
7. Localité (point achat) :
8. Lieu de vente : Domicile (...) Marché (...) Foire (...) Exposition vente (...) Boutique (...) Autre
.....
9. Nom de l'entreprise : Type d'entreprise : Formelle (...) Informelle (...)
10. Indiquez un produit et comment le vendez-vous principalement :

Culture	Oui / Non	Principale forme de vente du produit	
		Non transformé :	Transformé
NUS 1			
NUS 2			
NUS 3			
...			

Analyse de l'offre (spécifique par produit)

Produit : (indiquer le produit)

Origine de produit* et localité	Quantité vendue par an	Prix à l'achat	Prix à la vente

* Champ personnel (...) Autre (...) Précisez

11. Fixation du prix à l'achat : Vous (...) Vendeur (...) Tendance générale (...) Négociation (...)
12. Mode d'achat : cash () crédit () cash et crédit ()
13. Fixation du prix à la vente : Vous (...) Acheteur (...) Tendance générale (...) Négociation (...)
14. Vu le prix de vente : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ?Quel est le plus bas et quand il vérifie ?.....Pourquoi ?
15. Vu le prix de l'achat : Quel est le prix le plus élevé et quand il vérifie ?Quel est le plus bas et quand il vérifie ?..... Pourquoi ?
16. Produits concurrente et raisons du remplacement :

Produit concurrent	Raisons du remplacement : 1. Prix ; 2. Durée de conservation 2. Disponibilité 3. Autre (explique)	Expliquer
1.....		
2.....		
.....		

17. Qu'est-ce que vos acheteurs apprécient le plus dans le produit ?
18. La demande/l'offre du produit a-t-elle changé au cours des trois dernières années ? (*Déterminez les raisons des réponses oui et non*)
19. Est-ce qu'il y a des moments de l'année où la demande est élevée ou faible ? Si oui, quels sont les mois et les raisons de la fluctuation ?
20. Comment voyez-vous le marché pour ce produit à futur ? Est-ce qu'il y a de nouveaux types d'acheteur ? La demande est-elle stagnante ou croissante ? Précisez les raisons.
21. Êtes-vous satisfait de la qualité des produits que vous recevez des agriculteurs ? Si non, quels sont les raisons ?
22. Que peut-on faire pour améliorer la qualité des produits ?
23. Comment la commercialisation de ce produit peut-elle s'améliorer ?

Analyse structurelle, coûts et autres dépenses (pas spécifique par culture)

24. Existe-t-il des problèmes : Liés aux conditions de transport (...) Liés à la commercialisation (...) Autre (...) Expliquer les problèmes
25. Engagez-vous des transporteurs externes pour l'achat du produit ? Oui (...) Non (...) Charge du transport à l'achat (par unité de mesure) Autre charge
26. Nombre de travailleurs nécessaires en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes Jeunes hommes :* jeune s'entend moins de 24 ans
27. Coûts salariaux en un an au total : Femmes : Hommes : Jeunes femmes Jeunes hommes :* jeune s'entend moins de 24 ans
28. Quelle quantité de produit est stockée en moyenne ? Pour combien de jours ?
29. Coûts de stockage par an.
30. Stockage réfrigéré ? Oui (...) Non (...)
31. Avez-vous déjà subi des pertes de produit ? Oui (...) combien en pourcentage du produit acheté ? Pourquoi ?
32. Magasin : 1. propre ; 2. loué
33. Si le magasin est loué, taxe d'exploitation par an

Annexe 7 : Questionnaire pour les consommateurs

- Introduction

Bonjour,

L'Alliance Bioersity CIAT en collaboration avec le Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM) met en œuvre un projet financé par l'Union Européenne intitulé « Soutenir et améliorer le patrimoine agricole local au Burkina Faso et au Niger pour de meilleurs modes de vie et écosystèmes ». Le projet se focalise sur l'amélioration de la production, de l'utilisation et de la commercialisation de six cultures : patate douce, manioc, oseille de guinée, gombo, voandzou, et moringa. Dans le cadre de ce projet, l'Alliance mène des enquêtes du marché auprès des acteurs dont les consommateurs.

L'interview par culture durera environ cinq minutes. Au cours de cet entretien, nous vous poserons quelques questions sur votre consommation, votre connaissance de ces cultures et quelques questions démographiques et localisation. Vous pouvez décider de répondre aux questions concernant une ou plusieurs de ces cultures. Nous ne vous demanderons pas votre nom ou vos informations de contact.

Toutes les informations seront considérées comme confidentielles ou accréditées en conséquence. La participation à l'enquête est volontaire et vous pouvez interrompre votre participation à tout moment sans justification.

Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à nous contacter à XXX (*email ou téléphone*)

Merci beaucoup de votre collaboration.

Compte tenu du contexte et de l'ampleur de l'enquête, êtes-vous prêt à y participer ?

Oui (...) Non (...)

Profil et localisation

1. Age :
2. Sexe :
3. Date :
4. Ethnie :
5. Pays :
6. Région :
7. Province :
8. Commune :
9. Village :
10. Localité (marché) :
11. Niveau d'instruction :
 - () Pas d'éducation formelle
 - () École primaire
 - () Enseignement secondaire
 - () Université
 - () Formation professionnelle et technique

- () Alphabétisation
- () Coranique
- () Autres.....

12. Nombre des membres du ménage : ...

- Questions par produit

Q1, Consommez-vous ... (nommer une des cultures) ?, Si la personne ne consomme pas la culture, passez à Q1A

Q2. Sous quelle forme consommez-vous principalement les produits de cette culture ? (un produit)

Q3 Comment achetez-vous principalement ce produit ?

Q4. Combien de fois achetez-vous ce produit par un semaine ?

Q5. Quelles quantités ?

Q6 Qu'est-ce que vous appréciez le plus de ce produit ?

Q7. Y a-t-il d'autres produits similaires à cette culture que vous consommez ? Si oui, lesquels ?

Q8. Les préférez-vous sur la culture en question ? sur la culture en question ?

Q9. Quelle est la raison principale ?

Q10. Seriez-vous intéressé à acheter/utiliser ... (mentionner la NUS) plus souvent ou en plus grande quantité ?

Q12. Pourquoi ? Pourquoi non ?

Q13. Quelle est votre principale proposition pour augmenter la consommation et l'utilisation de cette culture ?

Fin du questionnaire pour les personnes qui consomment le produit.

Q1A. Donnez la principale raison de la non-consommation des produits de la NUS

Q2A. Quelles cultures similaires préférez-vous acheter et consommer ?

Q3A. Quelle est la raison principale ?

Q4A. Quelle est votre principale proposition pour augmenter la consommation et l'utilisation de cette culture ?